LA BOÎTE À OUTILS :

Cahier Faune

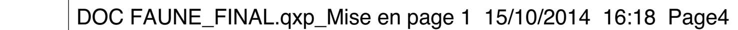
cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

FAO FIAT PANIS

Réseau des Aires protégées d'Afrique Centrale
RapaC

Awely
Des animaux et des hommes
Wildlife and People







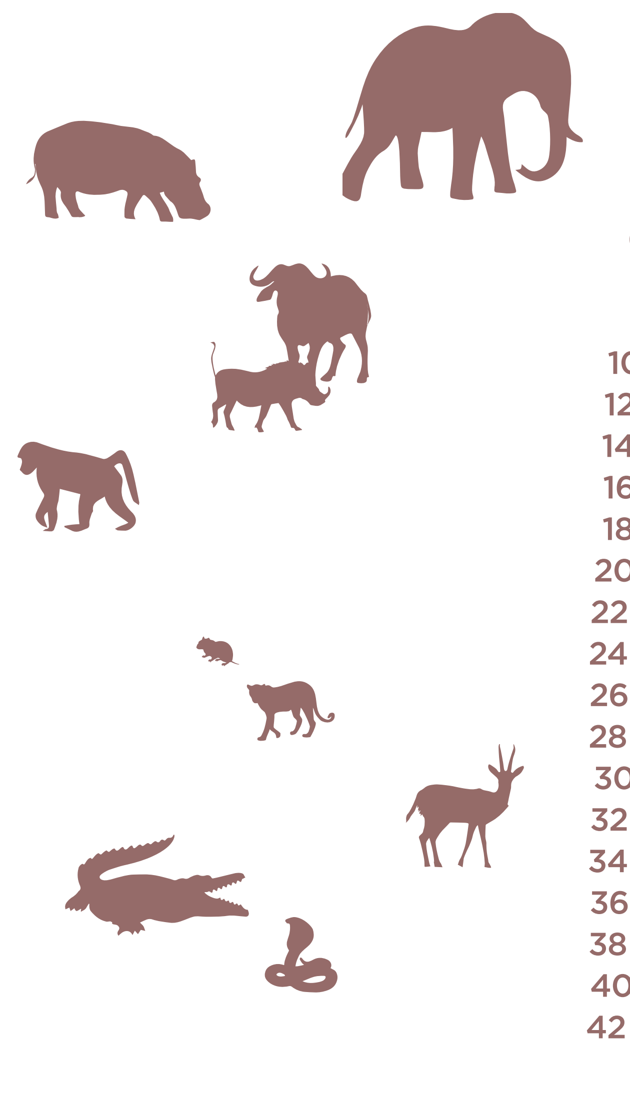
LA BOÎTE À OUTILS :
Cahier Faune

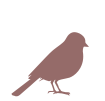
Une initiative du Cirad, Département Environnements et Sociétés,
UPR Biens et services des écosystèmes forestiers tropicaux
Réalisée grâce au soutien de la Fao, Bureau sous-régional pour l'Afrique centrale

Conception et Direction éditoriale : Awely, des animaux et des hommes - Cirad ©
Nolwenn Drouet-Hoguet, Eva Gross et Renaud Fulconis (Awely), et Sébastien Le Bel (Cirad)
Direction artistique et conception graphique : Joséphine Busquère
Illustrations : Richard Peter David - Eco-Sys Action

Crédit photo © : Awely, Cirad, Elephants and Bees, PPP
Duncan Blackburn, Nicolas Bout, Nolwenn Drouet-Hoguet, Renaud Fulconis, Eva Gross, Lucy King
Sébastien LeBel, Mike Lagrange, Dominique Mignard, Cyril Ruoso.

SOMMAIRE







LA BOÎTE À OUTILS / faune



Chers lecteurs,

Notre « boîte à outils » a pour vocation de vous aider à mieux connaître la faune sauvage, prévenir les conflits et identifier les solutions à mettre en place afin de les limiter. Elle se compose de deux cahiers, d'une série de fiches outils, d'un recueil législatif relatif à la gestion de la faune sauvage, et d'un formulaire pour enregistrer les conflits.

Ce premier cahier « **Faune** » propose pour les animaux sauvages problématiques de votre environnement, une présentation sommaire de leurs caractéristiques, de leur comportement et des conflits dont vous pourriez être victime en leur présence.

Le deuxième cahier « **Conflits** » s'attarde sur l'analyse des types de conflits courants et comment ceux ci s'installent et se développent.

Les fiches outils « **Solutions** », sont regroupées par un mousqueton et comportent quatre niveaux de réponses classées en quatre couleurs différentes.

Le recueil « **Législation** » présente lui les réglementations relatives à la gestion de la faune sauvage. Enfin, le « **Formulaire** » permet de renseigner les cas de conflits auxquels vous êtes confrontés.



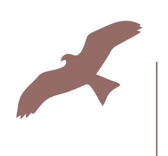
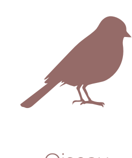
Voici en quelques lignes « le mode d'emploi » de cette boîte à outils...

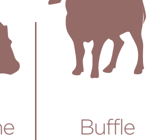
Sortez les deux cahiers et placez-les devant vous .

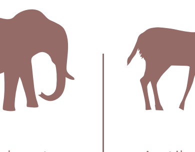
*Vous pouvez aborder le problème qui vous intéresse en partant du cahier « **Faune** », ou en partant du cahier « **Conflits** ».*

L'idée générale est de croiser les informations avec les différents types de documents, en passant de l'un à l'autre.

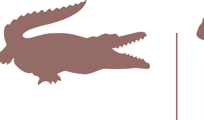
Vous avez choisi le cahier « **Faune** », repérez et choisissez l'animal symbolisé qui vous intéresse dans le sommaire et ouvrez la page correspondante

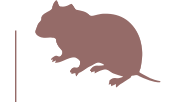











Oiseau de proie | Oiseau granivore | Hippopotame | Buffle | Cochon sauvage | Eléphant | Antilope | Serpent | Bonobo, Chimpanzé, Gorille, Singe | Lion, Léopard, Lycaon, Hyène | Crocodile | Rongeur

PRENONS UN EXEMPLE : L'ÉLÉPHANT

Vous pouvez lire des informations sur l'animal, afin de mieux comprendre son comportement, et ainsi anticiper les conflits.

Page 10 au niveau du titre, vous voyez l'animal représenté en couleur et les dessins illustrant les catégories de conflits que vous pouvez rencontrer avec lui. Nous avons repertorié cinq types de conflits en tout, symbolisés par des dessins en noir.

Pour l'éléphant, il y a donc des conflits possibles avec l'homme, les cultures, le village, l'eau et le bétail.

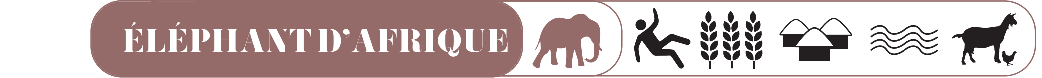

conflit avec **l'homme**


conflit autour **des cultures**


conflit avec **le village** (ses infrastructures)


conflit autour des points **d'eau**


conflit avec **le bétail**



1/2/5/6 9/10 | 1/2/3/4/5 9/10'12/13 | 1/2/3/4/5 6/7/8/12 | 8

Vous pouvez maintenant envisager de consulter le cahier « **Conflits** » qui présente les principales situations de conflit, leurs conséquences et des conseils pour les anticiper, les limiter, les gérer.

En haut à droite une succession de « réglettes », qui présentent pour l'animal concerné / pour un type de conflit/ quatre cases de couleurs avec des numéros de pages.
Ces couleurs font référence aux fiches outils « **Solutions** » qui présentent des solutions pratiques aux conflits. Chaque couleur correspond à une catégorie de réponse et chaque numero à celui de la fiche concernée.
Prenez les cartes correspondantes et lisez les solutions !









© CIRAD

Céphalophe bleu au piège photographique au Gabon

INTRODUCTION

La faune sauvage d'Afrique centrale

Une ressource naturelle exceptionnelle

La faune sauvage d'Afrique centrale est caractérisée par son exceptionnelle diversité. À l'origine, des gradients écologiques contrastés (altitude, climat et sol) qui, dans une interdépendance, forment des habitats multiples dans lesquels les espèces animales se répartissent. Plusieurs espèces endémiques emblématiques sont présentes, ainsi que d'autres espèces communes à d'autres régions du monde.

Second massif forestier tropical contigu après l'Amazonie avec une superficie d'environ de 2 millions de km², les forêts du bassin du Congo fournissent d'importants services environnementaux à l'échelle locale et mondiale, ainsi que des ressources dont dépend la majeure partie de la population. La grande majorité des espèces animales forestières se trouve confrontée à une situation contradictoire : être le plus discret possible pour échapper aux prédateurs, mais aussi se signaler aux congénères pour se rencontrer et se reproduire. C'est ainsi que certaines espèces ont opté pour la vie nocturne, d'autres pour le mimétisme ou encore pour des parures brillantes, des vocalisations ou des senteurs pénétrantes. La biomasse animale des forêts tropicales est généralement plus faible que celle des savanes herbeuses, mais la forêt tropicale abrite plus d'espèces animales que les savanes qui l'entourent.

La gestion durable du secteur de la faune sauvage au cœur des enjeux de conservation

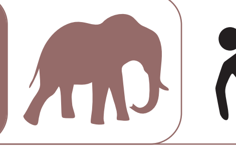
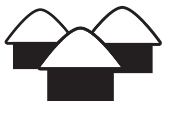
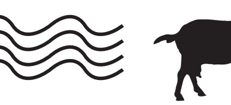
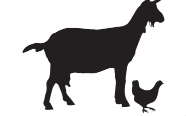
Les 10 pays d'Afrique centrale* abritent une population humaine globale de l'ordre de 116 millions d'habitants. On estime que 20 à 30 millions habitent les forêts ou leurs abords immédiats. Dans le terroir agricole, les cultures itinérantes sur brûlis restent l'activité principale d'une grande partie des habitants de la forêt. La chasse traditionnelle y constitue un moyen de subsistance essentiel pour les populations rurales. En réponse à la forte demande en viande de brousse des marchés citadins, les prélèvements ont augmenté, mettant directement en péril certaines populations animales. La faune sauvage est également confrontée à un braconnage intense, qui alimente un commerce international d'animaux vivants ou de leurs produits tel l'ivoire. Enfin l'exploitation forestière et minière, en ouvrant de nouvelles pistes et construisant des villages en forêt, modifient l'habitat de la faune.

Aujourd'hui le patrimoine faunistique de l'Afrique centrale est menacé. Dans ce contexte, la recherche de solutions pour limiter les conflits entre l'homme et la faune sauvage est essentielle.

* Les 10 pays mentionnés ici sont les membres de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (Comifac). Il s'agit de la République du Burundi, de la République du Cameroun, de la République du Congo, de la République centrafricaine, de la République Gabonaise, de la République de Guinée équatoriale, de la République rwandaise, de la République Démocratique de Sao Tomé et Principé, de la République démocratique du Congo et de la République du Tchad.



ÉLÉPHANT D'AFRIQUE

Identité

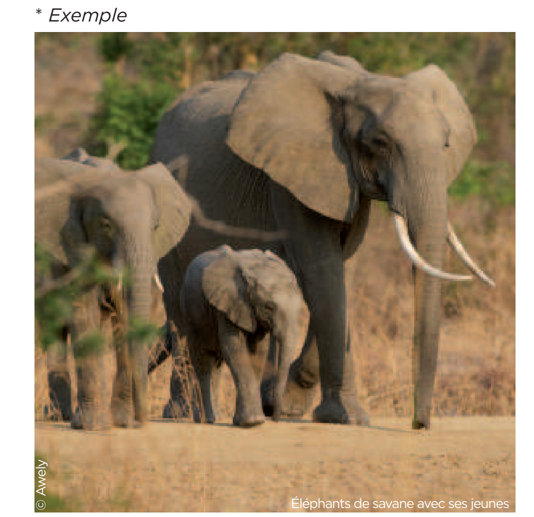
Nom commun : éléphant de savane *
Nom latin : *Loxodonta africana*
Classe, ordre, famille : mammifère, proboscidien, éléphantidé

Taille : 3-4 m (M) - 2,4-3,4 m (F)
Poids : 4 -6,3 t (M) - 2,2-3,5 t (F)

Gestation : 20-22 mois
Longévité : environ 60 ans

Catégorie IUCN : Vulnérable
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Braconnage pour l'ivoire, fragmentation de l'habitat, chasse pour la viande, représailles suite aux dégâts aux cultures.

* *Exemple*


Éléphants de savane avec ses jeunes


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Habitat, organisation sociale et comportement

Bien que l'éléphant soit largement présent en Afrique, sa distribution devient de plus en plus fragmentée. Peu d'informations existent sur l'état de sa population en Afrique centrale. L'éléphant est très adaptable, et on le trouve en forêt dense comme en savane ouverte.
Très mobile et pouvant couvrir de grandes distances, il vit dans une hiérarchie sociale dominée par les femelles plus âgées. Elles se déplacent en troupeaux, composés de femelles adultes et de leur progéniture, et dirigés par la matriarche. Les mâles adolescents partent retrouver les jeunes mâles adultes formant des groupes de célibataires. Beaucoup de mâles adultes vivent ensuite seuls. Le premier accouplement se fait vers 15 ans, avec un jeune par mise bas, les naissances de jumeaux restant exceptionnelles. L'intervalle entre deux naissances est de quatre ans (jusqu'à 11 ans). Plutôt placide, l'éléphant peut devenir agressif et dangereux lorsqu'il est dérangé.

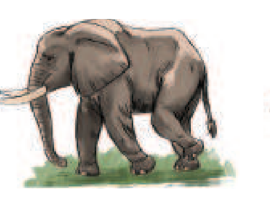
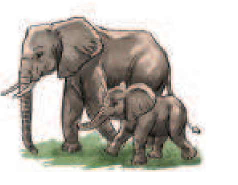

Avant : 500 mm *Arrière : 520 mm*


Empreintes et crottes d'éléphants *20 cm de diamètre*

SIGNES DE PRÉSENCE

Régime alimentaire

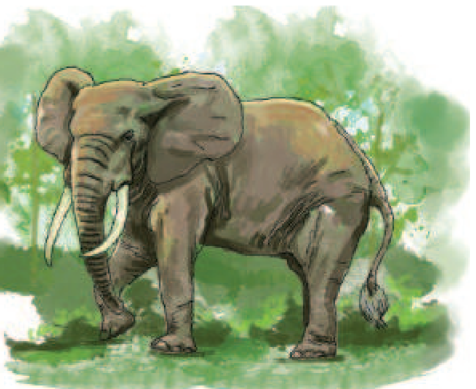
L'éléphant est herbivore. Il passe ¾ de son temps à la sélection, la cueillette et la consommation de sa nourriture, entre 100 et 200 kg de végétaux chaque jour. Son régime alimentaire est très varié, constitué par plus d'une cinquantaine de plantes. Il privilégie les aliments rapides à consommer, comme les herbacées, mais peut également manger le bois tendre des arbres comme celui des baobabs. L'éléphant ne digère pas la cellulose, ce qui conduit à la production quotidienne d'une centaine de kg de crottins. Dépendant de l'eau, il peut boire jusqu'à 225 L par jour. Il a également besoin de sels et de minéraux qu'il trouve dans les salines et sur les roches.

 
Comparaison mâle et femelle avec jeune

ECHELLE - TAILLE



L'éléphant de savane


L'éléphant de forêt

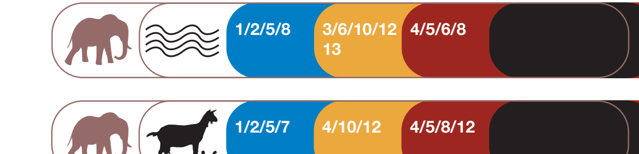


DEUX ESPÈCES :

Il existe deux espèces : l'éléphant de forêt (Loxodonta cyclotis) et l'éléphant de savane (Loxodonta africana)
L'éléphant de forêt se distingue de l'éléphant de savane par sa petite taille, ses petites oreilles, et ses défenses plus droites. La plupart des éléphants de forêts vivent dans les forêts tropicales d'Afrique centrale et occidentale, tandis que l'éléphant de savane se retrouve dans des habitats variés.

Le saviez-vous ?

- *L'éléphant régule la température de son corps en agitant ses oreilles.*
- *Sa trompe est un ensemble de muscles très flexible qu'il utilise pour porter l'eau et la nourriture à sa bouche, mais aussi pour explorer et saisir.*
- *Les éléphants possèdent une très grande mémoire. Ils se souviennent des localisations précises des points d'eau et des sources de nourriture.*



(blessures)	1/2/8/9		1/2/4/5	8
(cultures)	1/2/5/6 9/10	1/2/3/4/5 9/10/12/13	1/2/3/4/5 6/7/8/12	8
(greniers)	1/2/5/8	2/3/5/6/9 10/12/13	3/4/5/8	
(eau)	1/2/5/8	3/6/10/12 13	4/5/6/8	
(bétail)	1/2/5/7	4/10/12	4/5/8/12	

PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année, particulièrement en forêt en fonction de la maturité des fruits, et davantage de risques en saison sèche et en savane.

Facteurs de risques

- Généralement ce sont les mâles adultes qui causent les dégâts aux cultures, les femelles préférant rester à l'écart des habitations. Les exactions arrivent généralement durant la saison sèche alors que les animaux recherchent l'eau.
- Les dégâts se font plutôt de manière opportuniste. Quand ils ne sont pas perturbés, les éléphants commencent souvent à se nourrir avant la nuit, et ils ne quittent les champs que bien après le lever du soleil.
- L'exploitation forestière perturbe leur habitat et peut favoriser le braconnage par l'ouverture des pistes. Menacés à l'intérieur d'une zone protégée, ils ont alors tendance à se regrouper auprès des villages, attirés par la proximité des cultures appétantes.
- Une matriarche abattue (lors de représailles par exemple) est une grande source de perturbation sociale et écologique pour les jeunes. Cela favorise les conflits avec l'homme.
- L'agriculuture itinérante sur brulis avec ouverture de champs dans les couloirs de migration est un risque majeur.

Type de conflits

Le conflit homme-éléphant est un problème majeur en Afrique centrale.
- La forme la plus courante est la destruction des cultures et des plantations. L'éléphant peut anéantir un champ en une seule incursion nocturne.
- La perte de vie humaine et les blessures.
- La destruction des biens (barrières, huttes), des greniers à grains et des récoltes qu'ils abritent.
- L'occupation des points d'eau, la compétition avec les autres herbivores (bétail) et la destruction des installations hydrauliques.



DOC FAUNE_FINAL.qxp_Mise en page 1 15/10/2014 16:18 Page14

HIPPOPOTAME



Identité

Nom commun : Hippopotame
Nom latin : *Hippopotamus amphibius*
Classe, ordre, famille : mammifère, cétartiodactyle, hippopotamidé

Taille : 1,50 m
Poids : 0,8-3,2 t (M) et 0,6-2,5 t (F)

Gestation : 7-8 mois
Longévité : environ 55 ans

Catégorie IUCN : Vulnérable
Classement CITES : Annexe II
Menaces : Braconnage pour la viande et l'ivoire, réduction de l'habitat.







Hippopotame au repos en bord de rivière

Habitat, organisation sociale et comportement

L'hippopotame est présent à travers l'Afrique, abondant dans les estuaires et les cours inférieurs des rivières. Il est absent des forêts tropicales à l'exception des grands fleuves. On le trouve aussi dans l'archipel marin des Bijapos en Guinée Bissau. En RDC, les populations d'hippopotames auraient diminué de 95 % suite aux guerres civiles et à la pression de braconnage.
C'est un animal semi-aquatique qui émerge en fin de journée pour se nourrir. Sa peau doit nécessairement rester humide, car elle se crevasse si trop longtemps exposée à l'air. L'hippopotame vit en grands groupes généralement composés d'une quinzaine d'individus (de 2 à 250) dominés par un mâle polygame. Le système social est basé sur la territorialité sexuelle. Pour séduire les femelles, les mâles peuvent se battre mortellement. L'accouplement se passe dans l'eau. Les femelles ont généralement un seul petit tous les deux ans. Les mâles territoriaux monopolisent une zone du point d'eau et ne tolèrent d'autres mâles qu'à condition que ceux-ci soient soumis. Les mâles non reproducteurs s'installent en dehors des zones territoriales.

Régime alimentaire

L'hippopotame ne consomme pas la végétation aquatique. 95 à 99 % de son alimentation est composée d'herbes, environ 40 kg/nuit et jusqu'à 60. Il se nourrit en arrachant l'herbe avec ses lèvres, les incisives et les canines ne jouant aucun rôle dans l'alimentation. Il sélectionne préférentiellement les jeunes plantes courtes. Il peut jouer avec des carcasses et exceptionnellement consommer de la viande. Il quitte l'eau après le coucher du soleil, et peut parcourir plusieurs kilomètres pour pâturer la nuit.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



Avant et arrière : 250 mm





Crottin dispersé
10 cm de diamètre

Empreintes et crottes d'hippopotame

SIGNES DE PRÉSENCE



PÉRIODE DE CONFLITS :
l'hippopotame est particulièrement dangereux en saison sèche, lorsque les mares s'assèchent et que l'eau devient peu profonde.



Hippopotame dans l'eau



Femelle et son petit

ESPÈCE PROCHE :

- *Hippopotame pygmée ou nain (Choeropsis liberiensis)*
Statut IUCN : En danger
Endémique de l'Afrique occidentale, des populations ont été identifiées en Sierra Leone, Guinée, Côte d'ivoire et Libéria. Son habitat est la forêt tropicale humide dense parcourue de rivières. Il est discret, solitaire et nocturne.

Le saviez-vous ?

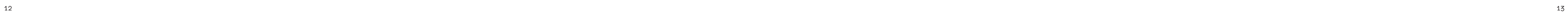
- *Il possède un cuir épais, très sensible au toucher. Il ne possède pas de glandes sudoripares et sa peau sécrète une substance rose-brunâtre qui le protège du soleil, « la sueur de sang ».*
- *Les mâles ont un postérieur plus arrondi et une tête plus massive que les femelles. Les testicules des mâles se trouvent dans la cavité abdominale.*
- *La vue, l'ouïe et l'odorat sont des sens extrêmement développés chez lui. Il n'aime pas la lumière vive et peut charger si on l'éclaire dans les yeux avec une lumière forte.*
- *Quand il est stressé, des gouttes de sueur comme des bulles de boisson gazeuse deviennent visibles à la surface de sa peau.*

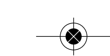
Facteurs de risques

- Si quelqu'un se trouve sur son passage et lui barre l'accès à l'eau, il peut devenir extrêmement dangereux. Il charge alors l'intrus, les charges d'intimidation étant rares.
- Il charge rarement de l'eau vers la terre, hormis si blessé ou harassé. Lorsqu'il est blessé, il cherche généralement refuge sous des branches rasant l'eau, en sortant les naseaux de temps à autre. Les mâles blessés par les luttes de dominance sont extrêmement dangereux.
- Les champs à risque sont ceux placés à proximité des rivières et des lacs.
- La navigation dans les zones habitées par les hippopotames

Type de conflits

- Les décès et blessures constituent la forme la plus grave de conflit. L'hippopotame attaque rarement l'homme délibérément. Les attaques sont plutôt dues à des rencontres accidentelles qui souvent, auraient pu être évitées.
- En raison de la menace qu'ils représentent, les pêcheurs sont gênés dans leurs activités avec le risque de voir leur embarcation et matériel de pêche détruits.
- L'hippopotame est capable d'infliger de sérieux dégâts aux cultures en pâturant la nuit.





BUFFLE AFRICAIN



Identité

Nom commun : Buffle
Nom latin : *Syncerus caffer*
Classe, ordre, famille : mammifère, cétardiodactyle, bovidé

Taille : jusqu'à 1,70 m
Poids : jusqu'à 900 kg
Gestation : 330-346 jours
Longévité : 15-20 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non listé
Menaces : Braconnage, sécheresse, maladies dont l'anthrax.

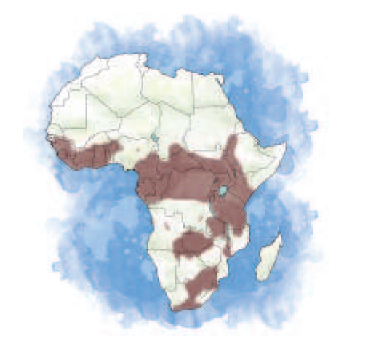

© Awely
Buffle en fin de journée

Habitat, organisation sociale et comportement

L'espèce est distribuée dans toute l'Afrique subsaharienne, mais reste généralement limitée aux zones protégées dans lesquelles elle est bien représentée. Le buffle utilise un large éventail d'habitats : brousses semi-aride, prairies, forêts sèches à forêts tropicales humides. Il affectionne particulièrement les savanes et les zones marécageuses. Fortement chassé pour sa viande, il est devenu rare dans une grande partie de l'Afrique centrale. . Il vit en troupeau, il est sédentaire et plutôt diurne. Il acquiert sa maturité sexuelle aux alentours de trois ans, un jeune naissant par mise bas. Le buffle a tous les traits de sa nature de bovidé. Ses cornes solides lui permettent de s'enfoncer dans la profondeur de la végétation où il trouve refuge. Imprévisible quand il est importuné, il peut être extrêmement rusé quand il est chassé. S'il est extrêmement résistant et capable de supporter des blessures sévères, il est cependant l'hôte de nombreuses maladies bovines, ce qui nécessite de les tenir à l'écart du bétail. Un buffle blessé peut représenter un véritable danger pour les populations. Il est également mortellement dangereux pour les chasseurs inexpérimentés, venant des villes. On ne piste jamais totalement un buffle blessé. Il faut anticiper sur le fait qu'il peut toujours tendre une embuscade.

Régime alimentaire

Le buffle est un herbivore consommateur de fourrages grossiers, qui se nourrit principalement d'herbes et de graminées. Il est inféodé à l'eau et doit boire régulièrement.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



Avant : 120 mm

Bouse de vache

Empreinte et crottes de buffle

SIGNES DE PRÉSENCE



Buffle de savane



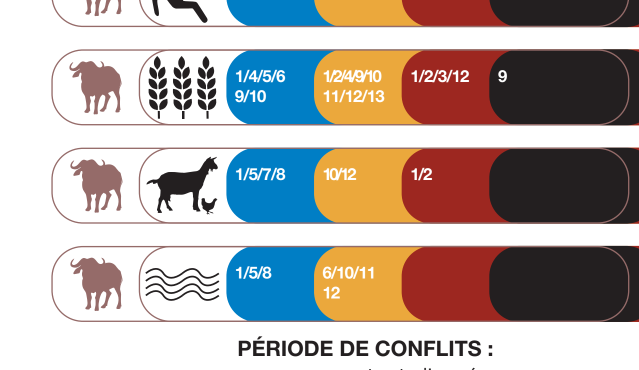
Buffle de forêt

Le saviez-vous ?

Le buffle africain rassemble plusieurs sous-espèces. Le buffle de savane se distingue du buffle de forêt (S. c. nanus). Celui-ci est brun ou brun roux. Ses cornes sont nettement portées vers l'arrière et moins larges que celles du buffle de savane. Alors que les buffles de savane peuvent former des groupes de plusieurs centaines de tête, ceux des forêts denses vivent en groupes beaucoup plus petits. Les buffles sont des animaux de grande valeur pour l'industrie de la chasse, et les sous-espèces doivent clairement être distinguées pour la classification des trophées et les statuts de conservation.

Le buffle de savane comporterait 3 sous-espèces :

- *le buffle de savane d'Afrique de l'ouest (S. c. brachyceros)*
- *le buffle de savane d'Afrique centrale ou buffle équinoxial (S. c. aequinoctialis)*
- *le buffle de savane d'Afrique australe ou buffle du Cap (S. c. caffer).*



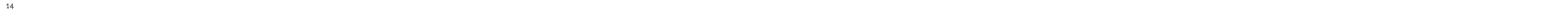
PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année.

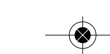
Facteurs de risques

- Bien que leur vue et leur odorat soient excellents, ils ont pour instinct de charger la source du danger au lieu de s'enfuir dans la direction opposée. Ce comportement est plus fréquent chez les animaux âgés, probablement en raison d'une vue affaiblie. Surpris quand ils se reposent dans les fourrés et le long des ruisseaux, ils peuvent charger les intrus par panique.
- La présence de vaches domestiques en chaleur est rapporté comme un facteur de risque pour les bouviers.
- Dans les zones où le braconnage sévit, ils sont habituellement l'une des cibles des chasseurs pour sa viande très appréciée. Harcelés ou blessés, ils peuvent devenir excessivement dangereux.

Type de conflits

- Les buffles attaquent rarement l'homme. Dans la plupart des cas il s'agit d'accidents résultant de charges d'animaux aculés ou blessés. Un buffle s'enfuyant charge généralement la victime et poursuit son chemin. À l'inverse, un animal harcelé continuera à se retourner dans l'intention évidente de tuer sa victime.
- Il peut poser des problèmes aux cultures, il en consommera si l'opportunité se présente.
- Ils peuvent transmettre au bétail des maladies comme la fièvre aphteuse ou la theilériose. Pour cela, leur présence en zone d'élevage est un risque potentiel non négligeable pour l'industrie bovine. Les services vétérinaires doivent immédiatement être alertés en cas de contact avec les bovins d'élevage.
- Leur présence aux points d'eau est un facteur de risque, aussi bien pour le bétail (transmission de maladies), que pour les villageois qui viennent y effectuer leurs tâches domestiques.





COCHONS SAUVAGE

Identité

Nom commun : Potamochère d'Afrique
Nom latin : *Potamochoerus porcus*
Classe, ordre, famille : mammifère, cétartiodactyle, suidé

Taille : 55 à 80 cm
Poids : 45 à 100 kg (M) - 35 à 55 kg (F)

Gestation : 120 jours
Longévité : 15 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non listé
Menaces : La chasse peut conduire à un déclin local de la population.



Phacochère commun (*Phacochoerus africanus*) avec ses petits

Habitat, organisation sociale et comportement

En Afrique centrale on trouve essentiellement le potamochère d'Afrique, un cochon sauvage à l'apparence « rouge ». Sa distribution est large bien qu'inégale à travers toute la ceinture tropicale de l'Afrique occidentale et centrale. Son habitat est associé à la forêt tropicale et à la forêt galerie, mais aussi à la forêt sèche et à la savane arborée. Dans le sud du bassin du Congo et dans la région du rift albertin, il est remplacé par le potamochère du Cap (*Potamochoerus larvatus*), un animal plus grisâtre. Le potamochère s'adapte facilement. Essentiellement nocturne dans les zones habitées, on le croise principalement au petit matin et au crépuscule lorsqu'il se déplace pour s'alimenter. Il passe la journée à dormir dans sa bauge, vivant en solitaire ou en petits groupes familiaux, à l'exception des zones peu habitées où on peut le rencontrer à toute heure. Il affectionne l'eau et c'est un très bon nageur. La gestation est de 120 jours avec des portées de trois à six petits. Le potamochère a les sens de l'odorat et de l'ouïe bien développés.

Régime alimentaire

Le potamochère se nourrit de racines, de champignons, de fruits tombés et d'arachides. Omnivore, il peut aussi consommer des insectes, des amphibiens, des mollusques, des reptiles, des œufs et des oisillons. Il se déplace en fonction de la nourriture et de l'eau au sein d'un vaste domaine vital. Il est capable de retourner avec son groin, des dizaines de mètres carrés de terre pour profiter au mieux des ressources présentes telles que les bulbes et les racines.

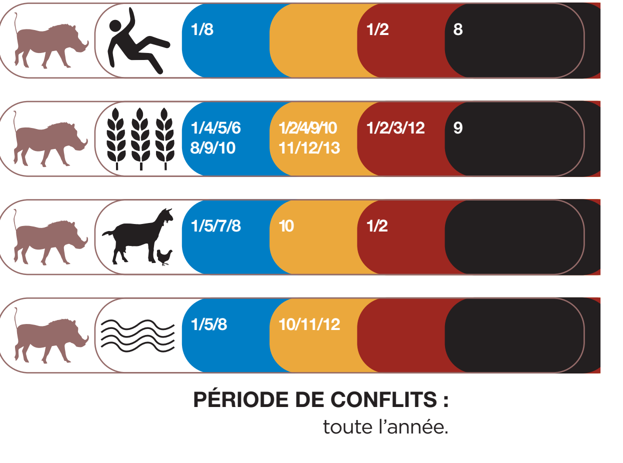

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Avant : 55 mm


8 cm de diamètre


Trace, crottes et épis de maïs mangé par un cochon sauvage

SIGNES DE PRÉSENCE



PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année.


Phacochère


Hylochère

ESPÈCES PROCHES :

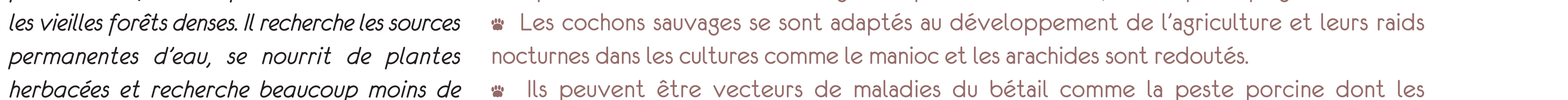
* *Phacochère (Phacochoerus africanus)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure.
Il utilise les zones arides jusqu'aux forêts galeries à l'exception des déserts et de la forêt dense humide. Il est dépendant à l'eau. C'est un omnivore qui consomme les fruits, bulbes, racines, tubercules, insectes, fruits, œufs et occasionnellement des reptiles et des rongeurs. Grégaire, sédentaire, diurne.
Poids moyens : 80 kg (M) et 55 kg (F)
* *Hylochère (Hylochoerus meinertzhageni)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure.
Il affectionne les zones humides de la mosaïque forêt-savane, mais on peut le rencontrer dans les vieilles forêts denses. Il recherche les sources permanentes d'eau, se nourrit de plantes herbacées et recherche beaucoup moins de racines que le potamochère. L'hylochère est le plus grand des cochons africains, il est nocturne, mais diurne en période fraiche.

Facteurs de risques

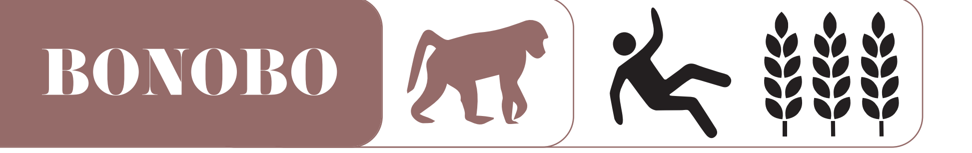
* Les potamochères n'aiment pas utiliser des passages ou des routes existants, préférant frayer leurs propres sentiers. Ils évitent les zones ouvertes, et ils préfèrent se mouvoir à travers des buissons plus épais pour lesquels ils sont parfaitement adaptés. L'absence de zones ouvertes adjacentes aux cultures favorise les intrusions.
* Les cochons sauvages ont les sens très développés. Lorsqu'ils détruisent les champs cultivés, ils communiquent entre eux en produisant des sons faibles bien qu'audibles. Quand le danger menace, un grognement est émis pour alerter le groupe provoquant une course précipitée. Ils creusent sous les barrières et peuvent ainsi pénétrer des champs clôturés. Ils sont très perspicaces pour détecter les changements de l'environnement en particulier l'odeur. Là où ils détruisent les cultures, leur attitude prudente peut être utilisée avantageusement en plaçant continuellement des obstacles sur leur passage, comme des barrières en plastique ou du coton trempé dans un produit odorant (créosote) puis placé dans des boîtes. Cela barre efficacement l'accès aux cultures.

Type de conflits

* Ils peuvent être extrêmement dangereux quand ils sont acculés, comme pris au piège ou en colère.
* Les cochons sauvages se sont adaptés au développement de l'agriculture et leurs raids nocturnes dans les cultures comme le manioc et les arachides sont redoutés.
* Ils peuvent être vecteurs de maladies du bétail comme la peste porcine dont les conséquences socio-économiques peuvent être dévastatrices.
* Leur présence aux points d'eau est un facteur de risque, aussi bien pour le bétail (transmission de maladies), que pour les cultures de berges.







Identité

Nom commun : Bonobo, chimpanzé nain, chimpanzé pygmée
Nom latin : *Pan paniscus*
Classe, ordre, famille : mammifère, primate, hominidé
Taille : 1 m (M) - 70 cm (F)
Poids : environ 45 kg (M) et 33 kg (F)

Gestation : 8 mois
Longévité : 40 ans en moyenne

Catégorie IUCN : En danger
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Déforestation, braconnage, zoonoses.



Mâle bonobo, avec une femelle et son petit

Habitat, organisation sociale et comportement

La République Démocratique du Congo est le seul pays du monde à abriter des bonobos. Ils vivent dans la forêt équatoriale. Ce sont des animaux sociaux que l'on trouve en grands groupes comprenant des individus des deux sexes, divisés en sous-groupes. Certains d'entre eux sont cependant solitaires en attendant de créer une nouvelle famille. Ils utilisent le sexe afin de limiter les conflits au sein des groupes. Les bonobos sont curieux et l'apprentissage dure tout au long de la vie. Les mères s'occupent de leurs petits pour trois à cinq ans. Une maman bonobo donne naissance à un petit tous les cinq ans environ, et un bébé ou un jeune est incapable de vivre sans elle. La mise à mort d'un adulte menace donc aussi directement les jeunes. Les bonobos sont actifs durant la journée. À l'aide de branches et de feuilles, ils construisent chaque soir un nouveau nid pour dormir dans les arbres.

Régime alimentaire

Les bonobos se nourrissent tout au long de la journée. Ils mangent surtout des fruits, mais également des graines, des pousses, des feuilles, des fleurs, des tiges, des champignons. Plus rarement ils consomment des vers, des larves, des œufs, des insectes et même parfois de petits mammifères. Ils trouvent leur nourriture dans les arbres à une hauteur variant entre 20 et 40 m. Ils consomment plus de 110 espèces de plantes et peuvent utiliser l'outil pour casser des noix par exemple. On sait aussi que les bonobos sont capables de se soigner en mangeant certaines feuilles afin de se débarrasser de parasites qu'ils ont dans le ventre.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Arrière : 140 mm




Trace, papaye mangée par un bonobo et nid perché dans un arbre.

SIGNES DE PRÉSENCE

1/8 | 1/2

1/4/5/6/8 9/10 | 1/4/9/10 11/12/13 | 1/2/3/10 12

PÉRIODE DE CONFLITS :
en fonction des ressources du milieu.



Le bonobo est le plus bipède des grands singes après l'homme. Il se tient sur ses pieds dans 20% de ses déplacements.

Le saviez-vous ?

- *Le bonobo est l'une des cinq espèces de grands singes, au même titre que l'homme. Le bonobo est notre plus proche cousin, nous partageons avec lui plus de 98% de notre patrimoine génétique. Ainsi sommes-nous plus proches d'eux qu'ils ne le sont des gorilles.*
- *Le sexe est le ciment social chez les bonobos. Utilisé par tous, et dans de nombreuses positions, il est aussi utilisé chez eux pour réduire les tensions au sein du groupe ou encore par exemple, lors des jeux chez les jeunes ou des échanges de nourriture chez les femelles.*


Les bonobos partagent leur nourriture.

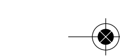
Le bonobo utilise le sexe afin de limiter les conflits au sein du groupe.

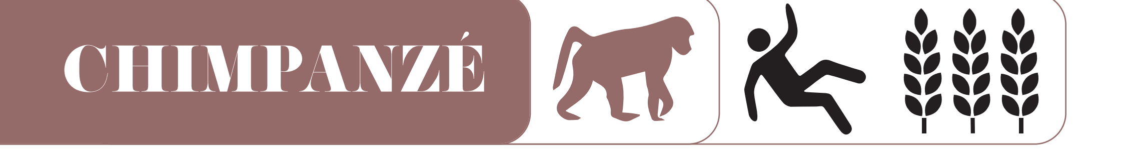
Facteurs de risques

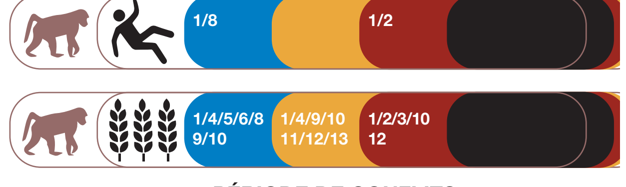
Les bonobos ont un régime alimentaire proche de celui de l'homme, aussi ils peuvent être tentés par des cultures attractives telles que celles de fruits ou de canne à sucre. Quand les fruits sauvages deviennent rares, ils peuvent sortir de la forêt pour se nourrir dans les plantations et les jardins.

Type de conflits

- Les conflits entre hommes et bonobos restent très rares, les activités humaines constituant plutôt très largement une menace pour la conservation de l'espèce que l'inverse.
- Une préoccupation est la possibilité de transmission de maladies vers l'homme (et vice-versa : zoonoses) à partir des fèces, par la consommation de viande de brousse ou par simple contact.





PÉRIODE DE CONFLITS :
en fonction des ressources du milieu.

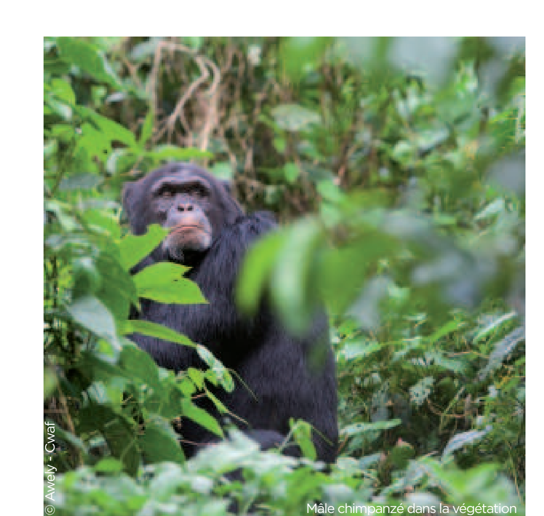
Identité

Nom commun : Chimpanzé
Nom latin : *Pan troglodytes*
Classe, ordre, famille : mammifère, primate, hominidé

Taille : 0,7 à 1 m
Poids : 35 à 70 kg (M) et 25 à 50 kg (F)

Gestation : 8 mois
Longévité : 40 à 45 ans

Catégorie IUCN : En danger
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Déforestation, braconnage, maladies.

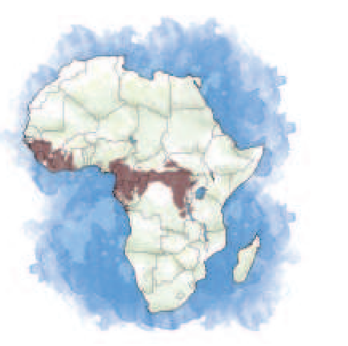

Mâle chimpanzé dans la végétation

Habitat, organisation sociale et comportement

Son aire de répartition se trouve de l'ouest à l'est de l'Afrique équatoriale, dans des habitats divers allant des forêts tropicales aux forêts sèches - savanes. Sa structure sociale dominée par les mâles sous le modèle de fission-fusion (une communauté de 5 à plus de 40 individus pouvant se diviser en sous-groupes instables puis se reformer) lui permet une flexibilité dans l'acquisition de la nourriture, mais aussi une réduction de la compétition intra et interspécifique lors des pénuries alimentaires. En période de réceptivité, la femelle présente un gonflement assez important de la région péri-anale. Elle donne naissance tous les 5-6 ans à un petit, les jumeaux sont rares. Immédiatement le petit s'accroche au ventre de sa mère, et plus tard sur le dos jusqu'à l'âge de 4-6 ans.

Régime alimentaire

Son alimentation est majoritairement composée de fruits, ce à quoi s'ajoutent les feuilles, la moelle des tiges, les écorces et la résine. Il consomme aussi les fleurs, les racines, les tubercules, les algues, les champignons, le miel, les œufs et les insectes, comme parfois de petits mammifères et des oiseaux. Il se sert de ses longs bras pour cueillir des fruits au bout de fines branches qui ne pourraient pas supporter son poids, et utilise des outils tel que des brins d'herbes pour pêcher les termites ou des cailloux pour casser les noix.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Arrière : 200 mm




Trace, fruits mangés par un chimpanzé et nid perché dans un arbre.

SIGNES DE PRÉSENCE



Utilisation de l'outil. Ici, cassage de noix à l'aide d'une pierre.


Chimpanzés en cage.

Le saviez-vous ?

Les chimpanzés auraient, entre 3,5 et 5 ans, la capacité d'apprendre, notamment l'utilisation appropriée d'outils, en copiant et en imitant les gestes de ceux qui y parviennent.

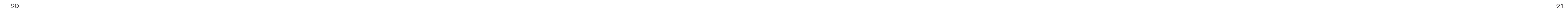
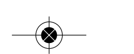
Des milliers de chimpanzés sont tués chaque année pour la viande de brousse, par le braconnage et la capture de jeunes vendus comme animal de compagnie. La déforestation et l'exploitation minière dégradent l'habitat et ouvrent des pistes aux braconniers. Toute solution apportée au commerce de viande de brousse doit pouvoir fournir des sources alternatives de nourriture et de revenus pour les populations locales.

Facteurs de risques

- Le chimpanzé a un régime alimentaire proche du nôtre, il est donc attiré par les cultures. Quand les fruits deviennent rares, il peut sortir de la forêt pour chaparder.
- Dans les zones plus arides, le chimpanzé recherche l'eau, augmentant le risque de rencontre et d'agression.
- La plupart des chimpanzés ont peur de l'homme. Les attaques sont souvent une réponse à un comportement perçu menaçant, notamment envers les femelles et les jeunes ou quand l'animal est provoqué (bâton, cri, jet de pierres). En cas de rencontre fortuite il faut garder son calme et essayer de ne pas crier. Les enfants ne doivent pas être laissés seuls en bordure de la forêt.

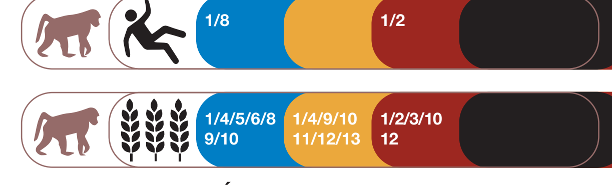
Type de conflits

- Le conflit homme-chimpanzé concerne principalement les dégâts des cultures, qu'il s'agisse des jardins familiaux, des vergers, des champs ou des plantations par l'écorçage des troncs. Les fruits sont particulièrement ciblés.
- Le risque d'agression existe, mais il demeure extrêmement rare.

GORILLE DE L'OUEST





PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année, mais la saison des fruits est particulièrement attractive pour les gorilles.

Identité

Nom commun : Gorille
Nom latin : *Gorilla gorilla gorilla*
Classe, ordre, famille : mammifère, primate, hominidé

Taille : 1,60-1,80 m (M) et 1,30 m (F)
Poids : 160-210 kg (M) et 72-100 kg (F)

Gestation : 8,5 mois
Longévité : 30-40 ans

Catégorie IUCN : En danger critique
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Braconnage, exploitation forestière, maladie.


© Awely - Cwaf
Gorille dans la végétation

Habitat, organisation sociale et comportement

L'aire de répartition du gorille des plaines occidentales est centrée sur sept pays d'Afrique centrale. Son habitat est constitué de forêts denses primaires et secondaires, de marécages et de plaines. Sa présence et sa densité semble être corrélées à la végétation herbacée terrestre, en particulier les monocotylédones (palmier, gingembre, graminées). Le gorille vit généralement en groupes dominés par un mâle nommé dos argenté, en raison des poils blancs dans son dos. Les groupes comportent une dizaine d'individus et occasionnellement plus d'une vingtaine. Il y a compétition vigoureuse entre les mâles pour la conquête des femelles. Celles-ci peuvent migrer vers un autre groupe, soit pour trouver des conjoints ou à la suite d'interactions agressives. Quand les jeunes mâles atteignent la maturité, ils se détachent du groupe pour devenir des individus solitaires. Ils peuvent alors concurrencer des dos argentés pour établir leur propre groupe. L'intervalle entre les naissances est de 4 à 6 ans. La femelle donne naissance à un seul petit.

Régime alimentaire

Le gorille est végétarien. Les feuilles les fruits et les graines constituent l'aliment de base. À cela s'ajoutent fourmis et termites. Dans certaines zones, il peut se nourrir de plantes aquatiques comme le nénuphar. Le gorille utilise des feuilles épineuses, riches en tanin pour se débarrasser des parasites intestinaux. Il est actif le jour et peut parcourir plus d'un kilomètre pour se nourrir.

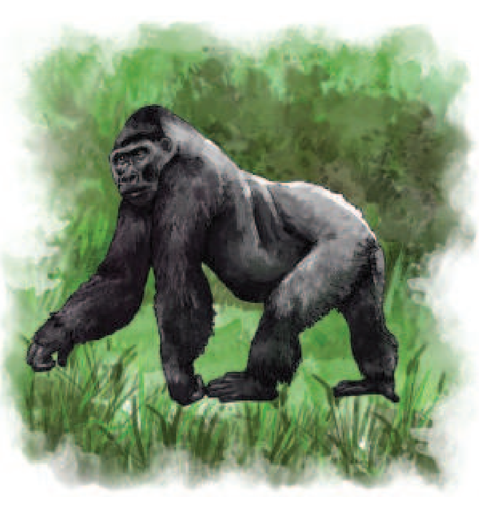

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Arrière : 250 mm


Trace, nid, et signes de passage de gorilles dans la végétation.

SIGNES DE PRÉSENCE


Femelle portant son petit.


Male dominant, dos argenté.

Le saviez-vous ?

- *Les gorilles sont les êtres vivants les plus proches de nous après le bonobo et le chimpanzé.*
- *La destruction de leur habitat et le développement des activités humaines sont des menaces majeures sur leur avenir. Les croyances traditionnelles, la contrebande de gorilles vivants et la consommation de leur viande menacent également directement l'espèce, mais aussi la santé des populations par la transmission possible de maladies graves.*

Facteurs de risques

- La réduction de l'habitat met en présence l'homme et le gorille. L'efficacité des zones tampons varie en fonction du contexte. Une nourriture abondante dans la zone peut réduire les mouvements vers les zones cultivées. La garde des champs s'avère néanmoins efficace.
- Le gorille est surtout attiré par les bananeraies dans lesquelles il mange non pas le fruit mais la tige détruisant le plant entier. Il mange également les tubercules comme le taro.
- En cas de rencontre avec un gorille, la pire réaction est de courir, ce qui conduit le plus souvent à une attaque. Se mettre debout ou garder sa position sans se cacher tout en évitant le contact visuel stoppe souvent la charge. En groupe, il est préférable de se tenir debout, en se serrant ensemble ou contre un arbre pour éviter d'être trainé à terre. Les attaques sur l'homme restent cependant rares.
- Une mauvaise visibilité favorise les rencontres surprises, le débroussaillage des sentiers fréquentés par les gorilles et les hommes est primordial.

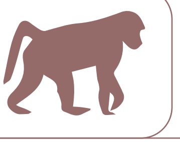
Type de conflits

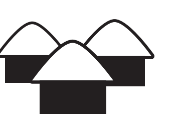
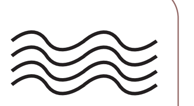
- Les dégâts des cultures sont un préjudice sérieux pour les hommes qui vivent proches de l'habitat du gorille. Il peut prendre la forme de vol dans les jardins, d'écorçage d'essences commerciales comme l'eucalyptus ou de ravages dans les plantations fruitières.
- Les interactions avec l'homme sont également une source de stress pour l'animal, qui peut contracter des maladies humaines, être blessé (perte de membres causée par des pièges), voire tué.





AUTRES PRIMATES





Identité

Nom commun : Mandrill (exemple)
Nom latin : *Mandrillus sphinx*
Classe, ordre, famille : mammifère, primate, cercopithecidé

Taille : 56-81 cm
Poids : 30 kg (M) et 10 kg (F)

Gestation : 6 mois
Longévité : 15 à 20 ans

Catégorie IUCN : Vulnérable
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Déforestation, braconnage.


© Cyril Ruoso
Mâle mandrill

Habitat, organisation sociale et comportement

Le mandrill habite les forêts équatoriales du Cameroun, du Gabon, du Congo et de Guinée équatoriale. Il vit en larges groupes sociaux multimâles - multifemelles très hiérarchisés. Les couleurs vives qui ornent sa face et son postérieur jouent un rôle dans la hiérarchie du groupe. Les femelles sont de couleur plus ternes. Malgré son aspect impressionnant, c'est un animal plutôt pacifique, mais un mâle défendant son groupe est un adversaire terrible. Ce singe semi-terrestre ne grimpe dans les arbres qu'en cas de danger, parfois pour se nourrir, ou la nuit pour y dormir. Accusé de faire des dégâts dans les cultures, le mandrill a été victime d'une chasse sans merci. Il est également chassé pour sa viande.

Régime alimentaire

Il est omnivore et collecte la plus grande partie de sa nourriture au sol dans les strates basses de la forêt. Son régime alimentaire est essentiellement composé de fruits, de graines, de tubercules, de champignons et de feuilles. Une petite partie est constituée de petits animaux qu'il trouve dans sa litière (fourmi, araignée, escargot, grenouille). Il peut chasser des rongeurs ou récupérer œufs et oisillons dans les nids qu'il rencontre. Quand la nourriture se raréfie en forêt il peut faire des incursions dans les cultures proches.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Arrière : 140 mm




Trace, crottes, et signe de passage de mandrill dans la végétation.

SIGNES DE PRÉSENCE

primates	cultures	1/4/5/6/8	1/4/9/10	1/2/3/10	4
primates	habitations	1/4/5/8	9/10/12	1/2/10	4
primates	eau	1/5/8	10/12	1/2/10	4

PÉRIODE DE CONFLITS :
opportunistes, quand les ressources forestières diminuent.


Mangabey.


Patas.

ESPÈCES PROCHES :

- *Mangabey couronné ou mangabey enfumé (Cercocebus torguatus)*
Statut IUCN : Vulnérable.
Menacé par la destruction de l'habitat et la chasse pour sa viande. Il est principalement trouvé en forêt dense, mais peut être présent dans les forêts galeries et marécageuses, comme dans les mangroves et aux alentours des zones cultivées. C'est un ravageur de cultures.
- *Patas (Erythrocebus patas)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure.
Il est présent dans une grande diversité d'habitat, de la savane herbeuse à la forêt sèche. Il se nourrit principalement de graminées, gommes, baies, fruits, graines et gousses. Il affectionne l'acacia et se nourrit également de plantes invasives telles que Lantana, comme de coton et de plantes cultivées. Le patas utilise régulièrement les points d'eau artificiels et les barrières comme site d'observation.

Facteurs de risques

- La réduction de l'habitat met en présence l'homme et les singes.
- En période de raréfaction de la nourriture, les singes peuvent se rapprocher des habitations et des champs pour se nourrir de plantes et de fruits cultivés.
- En les nourrissant aux abords des parcs avec du pain ou des friandises, le visiteur favorise une promiscuité indésirable avec eux, les incitant à se rapprocher des habitations pour y chercher la nourriture facile qu'ils ont l'habitude de recevoir.
- Les poubelles attirent beaucoup les animaux sauvages dont les singes ; la gestion des déchets est primordiale pour prévenir les conflits.

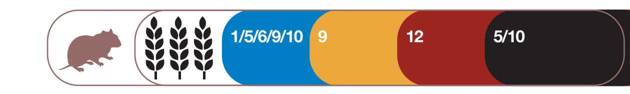
Type de conflits

- Le conflit homme-singe prend majoritairement la forme de dégâts des cultures : vols dans les jardins, écorçage d'essences commerciales comme l'eucalyptus ou ravages dans les vergers.
- Les singes peuvent infliger de sérieux dégâts aux infrastructures en arrachant les toitures et en s'installant sur les barrières.
- Les singes peuvent monopoliser les points d'eau en effrayant le bétail et en souillant l'eau.





GRAND AULACODE



PÉRIODE DE CONFLITS :
période de semis des céréales
et période de maturation des tubercules.

Identité

Nom commun : Rat des roseaux
Nom local : sissibi (RCA)
Nom latin : *Thryonomys swinderianus*
Classe, ordre, famille : mammifère, rongeurs, thryonomyidés

Taille : 60 à 70 cm (M) et 50 à 60 cm (F)
Poids : 4 à 7 kg adulte

Gestation : 5 mois
Longévité : environ 4 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non listé
Menaces : Absence de menaces, résiste bien à une forte pression de chasse.

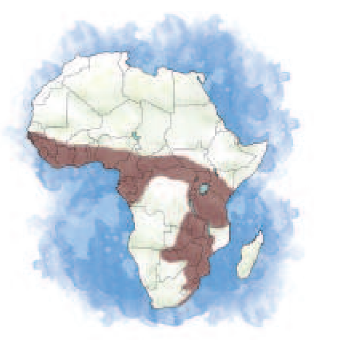

Grand aulacode

Habitat, organisation sociale et comportement

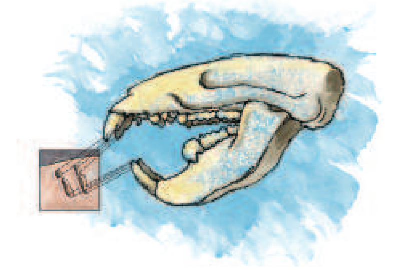
L'aulacode est présent dans la plus grande partie de l'Afrique subsaharienne. Sa répartition est inégale et discontinue, en fonction de la présence d'un habitat spécifique. Cette espèce se trouve généralement en association avec les roselières ou dans des habitats typiques des zones humides et marécageuses. Il est présent dans les fourrés, les hautes herbes, les clairières et les zones déboisées. Il se trouve rarement loin de l'eau.
L'aulacode utilise des terriers, est sédentaire ou erratique. Il vit en petites bandes de trois à quatre individus. Ces bandes sont soumises aux règles du troupeau matriarcal où la plus vieille femelle conduit et dirige. L'animal est actif la nuit. La journée il reste souvent caché sous les herbes et les buissons. L'aulacode se reproduit facilement. L'intervalle entre les mises bas est de six mois avec en moyenne cinq aulacodeaux par portée.

Régime alimentaire

L'aulacode est un rongeur. Il se nourrit principalement de graminées, de légumineuses, de tubercules, de racines et de fruits. En captivité il peut également ronger des os et des coquillages.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Arrière : 52 mm


Trace, céréale rongée et mâchoire spécialisée du rongeur pour le concassage des grains.

SIGNES DE PRÉSENCE


Le rat de Gambie


L'athérure


L'écureuil géant

ESPÈCES PROCHES :

- *Le rat de Gambie (Cricetomys gambianus) ou rat géant est présent en forêts, sur les terres agricoles et en zones rurales. C'est une espèce adaptable, qui est connue pour envahir les égouts. Il n'est pas menacé.*
- *L'athérure (Atherurus africanus) figure parmi les espèces forestières les plus prisées comme gibier dans la zone équatoriale de l'Afrique. On le trouve en forêt et le long des cours d'eau. Il vit dans les racines des grands arbres, les crevasses et rochers et les termitières. Il n'est pas menacé.*
- *L'écureuil géant (Protoxerus stangeri) est arboricole et diurne. Il est présent dans la forêt, les terres cultivées, les marécages, les mangroves et les formations boisées sèches. Au Bénin, il est élevé pour sa viande et n'est pas menacé.*

Le saviez-vous ?

L'aulacode est souvent chassé, c'est une espèce très commune sur les marchés de viande de brousse. Cependant, l'engouement de plus en plus prononcé pour ce gibier sauvage pourrait un jour constituer une menace. En réponse à la demande croissante en protéines animales sur le continent africain, l'élevage domestique de l'animal est une des solutions proposées, pour ses arguments économiques, nutritionnels et environnementaux. L'aulacode est le plus gros rongeur en cours de domestication en Afrique pour la consommation de viande.

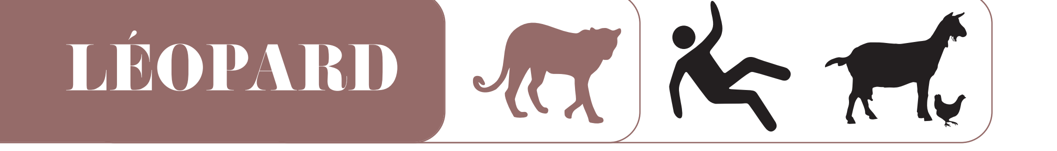
Facteurs de risques

- Le développement de la population d'aulacodes est favorisé par la déforestation et l'emprise agricole sur la forêt. Les cultures (maïs, blé, canne à sucre, arachide) ont grandement contribué à l'expansion de cette espèce.
- L'aulacode affectionne également le couvert végétal dense des plantations de canne à sucre dont il apprécie les jeunes pousses.

Type de conflits

Les rongeurs sont des ravageurs majeurs de l'agriculture. L'aulacode est souvent responsable de dégâts dans les cultures de manioc et de patates douces, mais aussi dans celles de palmiers à huile ou de cacaoyers. Nocturne, il s'observe également en bordure des champs cultivés tôt le matin et en fin de journée. Il profite de la rosée matinale pour prélever l'eau retenue sur les jeunes tiges. C'est alors qu'il est à l'origine des plus grands dégâts aux cultures. Les petits rongeurs des maisons et des jardins tels, que les rats et les souris, peuvent également causer des dégâts.





Identité

Nom commun : Léopard, panthère
Nom latin : *Panthera pardus pardus*
Classe, ordre, famille : mammifère, carnivore, félidé

Taille : 45-70 cm
Poids : 35-90 kg (M) et 30-60 kg (F)

Gestation : 90-103 jours
Longévité : 15-20 ans

Catégorie IUCN : Quasi menacé
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Diminution de l'habitat, représailles, empoissonnement des carcasses, chasse pour sa peau et ses canine, trafic de peaux et dents.


Léopard au coucher du soleil

Habitat, organisation sociale et comportement

Le léopard est une espèce adaptable qui prospère dans des habitats très variés. On le trouve en Asie, dans la péninsule arabique et dans la partie orientale de l'Europe. En Afrique, il vit en forêt, dans les savanes herbeuses mais aussi dans les zones de broussailles et de marécages. De nature secrète, il possède tous les traits du félin. Il est nocturne, très efficace pour la chasse, rapide et extrêmement agile. Il est capable de bonds de six mètres et de sauts de trois mètres. Solitaire, rarement par paire, et dès que les jeunes sont élevés, ils quittent la zone pour établir leur propre territoire dont la taille varie en fonction de l'habitat. La première mise-bas se produit vers 33-39 mois et deux à trois petits naissent par portée.

Régime alimentaire

Le léopard a un régime alimentaire très diversifié allant des petits rongeurs aux grandes antilopes. Il peut également se nourrir d'oiseaux, de reptiles et même de fruits. Ses proies principales sont celles les plus communes sur son territoire. Il les attaque à la nuque et peut ensuite trainer la carcasse jusqu'à six mètres dans un arbre. Les petites proies peuvent être entièrement consommées. Le léopard mange généralement l'arrière, les épaules et une partie des organes internes de sa victime, mais il enterre l'estomac et les intestins sous la carcasse. Elle peut être cachée dans un arbre, un trou ou dans les herbes.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Avant et arrière : 92 mm

*Oblongue, noirâtre **
2-3 cm de diamètre


** Les crottes sont noirâtres si elles sont fraîches et concentrées en sang digéré. Par contre, si elles sont moins récentes et chargées en calcium issu de la digestion des os, elles sont alors blanchâtres.*

Traces et crottes, les traces de canines caractérisent l'attaque du léopard.

SIGNES DE PRÉSENCE

Léopard / homme	1/3/4/8 9/10		1/2	3/8
Léopard / bétail	1/3/4/5 7/8/9/10	2/7/10/12 13	1/2/10	3

PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année.



Le léopard trouve souvent refuge sur les hauteurs comme dans les arbres où il hisse ses proies.


Le léopard se camoufle bien dans les hautes herbes.

Le saviez-vous ?

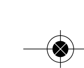
Plutôt nocturne et bien souvent il passe inaperçu. Le léopard se dissimule facilement dans la végétation grâce à son pelage tacheté.
Le léopard a une place importante dans la culture africaine, où il est souvent l'attribut des chefs. Les peaux et les canines de léopard font l'objet d'un important trafic, pour l'utilisation dans les rituels traditionnels ou pour l'exportation illégale, notamment vers l'Europe.

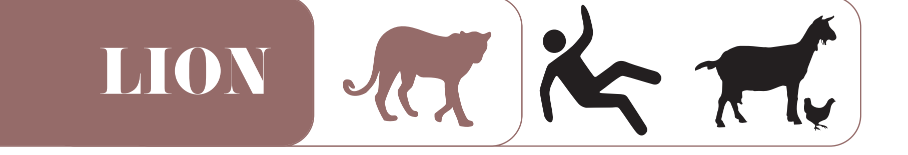
Facteurs de risques

- Les léopards mangeurs de bétail ont une préférence pour un animal domestique dont la taille et l'âge sont proches des espèces sauvages qu'ils chassent. Ils tuent assez fréquemment les chiens domestiques, pouvant parcourir de grandes distances et même entrer dans des maisons pour les trouver.
- Les problèmes apparaissent souvent lorsque du petit bétail est déplacé dans la proximité immédiate d'une tanière de léopard. Une solution souvent employée consiste simplement à déplacer les clôtures du bétail plus loin.

Type de conflits

- Le conflit entre homme et léopard concerne principalement l'attaque du bétail et des chiens.
- Le léopard peut pénétrer dans les lieux d'habitations, cependant l'attaque sur l'homme reste extrêmement rare.



Identité

Nom commun : Lion d'Afrique
Nom latin : *Panthera leo leo*
Classe, ordre, famille : mammifère, carnivore, félidé

Taille : 75-110 cm
Poids : 125-225 kg (M) et 110-150 kg (F)

Gestation : 105 jours
Longévité : 15-20 ans

Catégorie IUCN : Vulnérable
Classement CITES : Annexe II
Menaces : Chasse, réduction de l'habitat et des proies.

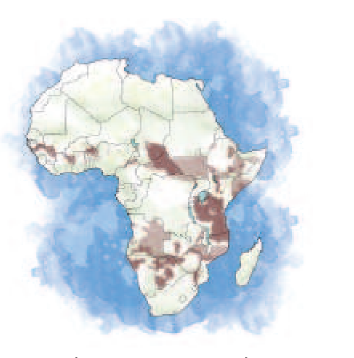

© Awely
Lion essoufflé après une chasse

Habitat, organisation sociale et comportement

Le lion est trouvé dans la plupart des pays d'Afrique sub-saharienne, sauf grand désert et forêt dense humide. Il vit en groupe, jusqu'à 30 individus, sous la dominance d'un mâle. Les mâles ayant la charge de protéger le territoire contre les intrus (notamment les mâles concurrents), ce sont principalement les femelles qui chassent. Elles restent sur le territoire de leur mère toute leur vie. Les jeunes mâles doivent partir avant d'entrer en rivalité avec leur père. Ils mènent une vie nomade jusqu'à ce qu'ils trouvent un territoire et un groupe à conquérir au prix de violents combats. Lorsqu'un mâle est vaincu, il est généralement chassé. Le dominant tue les juvéniles du groupe afin d'assurer sa propre descendance. Les lions sont polygames. La femelle atteint sa maturité sexuelle vers 3-4 ans. Elle met au monde 2 à 4 lionceaux (jusqu'à 6) qui sont élevés en communauté par l'ensemble des femelles.

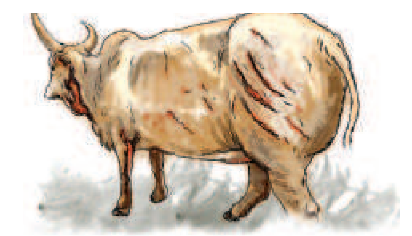
Régime alimentaire

Le lion est carnivore. Bien qu'étant le plus diurne des félins, il chasse surtout la nuit. Les lionnes peuvent s'approcher très près de leur victime en rampant au ras du sol, certaines rabattent la victime et d'autres forment une embuscade. Les ongulés de moyenne à grande taille constituent la majeure partie de son alimentation, mais il peut consommer n'importe quelle proie du rongeur à l'éléphant. Il peut occasionnellement charogner et chasser des hyènes de leur carcasse. Bien que le lion boive régulièrement quand l'eau est disponible, il peut couvrir ses besoins à partir de plantes et des proies et ainsi survivre dans un environnement relativement aride.


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Avant 128 mm


Oblongue, noirâtre 4 cm de diamètre


Trace, crottes et marques sur une vache de l'attaque d'un lion.

SIGNES DE PRÉSENCE

Homme	1/3/4/8 9/10		1/2	3/8
Bétail	1/3/4/5 7/8/9/10	2/7/10/12 13	1/2/10	3

PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année.



Seuls les lions mâles portent une crinière.


La crinière peut cependant être très courte, voire absente.

Le saviez-vous ?

Le lion est le plus gros des félins d'Afrique et la seule espèce vivant en groupes organisés.
Seuls les mâles portent une crinière. Très courte chez les jeunes, son volume participe à l'établissement de la hiérarchie tout en protégeant les morsures en cas de combat.
Il peut charger à une vitesse de plus de 65 km/h.
La présence d'un lion est caractérisée par des signes de nervosité chez le bétail tout comme par la présence d'herbes aplaties sur une large zone où l'attaque a eu lieu. En cas d'attaque la palissade ne doit pas être trop résistante pour permettre au bétail de s'enfuir. Le lion tue généralement une seule bête, mais si le troupeau est piégé dans un enclos, il tuera avec frénésie tous les animaux se trouvant à sa portée.

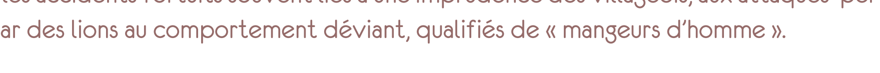
Facteurs de risques

L'imprudence de l'homme est la première cause de conflit. Se déplacer à pied la nuit, pénétrer dans un buisson sans visibilité expose aux attaques. Soyez prudent en inspectant une carcasse tuée par des lions, car ceux-ci demeurent un long moment près de leur victime.
Les attaques de bétail sont généralement portées par des individus solitaires des deux sexes, ou par de petits groupes de jeunes mâles, probablement ceux rejetés de groupes territoriaux qui se seraient déplacés en dehors des limites normales de leur territoire. Les lions blessés, malades, vieillissants sont des animaux à risque : ayant des difficultés à chasser, le bétail et l'homme peuvent constituer des proies faciles.
Les lions s'attaquent généralement au bétail lorsque celui-ci est introduit en zone traditionnelle de faune sauvage, à proximité immédiate, ou qu'il est laissé divaguant sans aucune surveillance. La diminution importante des proies peut contraindre le lion à chercher une nourriture alternative.
Le lion raflant la volaille et le petit bétail dans les villages doit être considéré avec une extrême méfiance, car cela signifie souvent une incapacité à capturer des proies plus rapides. Soyez vigilant envers tout lion demeurant anormalement proche et fréquentant les zones d'habitations. Celui-ci finira par attaquer l'homme. Des mesures pour l'éliminer doivent alors être envisagées.

Type de conflits



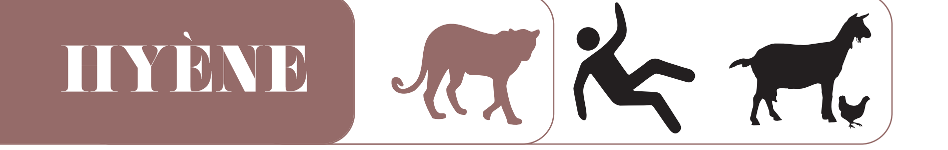
Le conflit homme-lion est un problème majeur en Afrique.
La forme la plus courante concerne la prédation du petit et du gros bétail, les dégâts directs et indirects ayant des répercussions économiques très importantes.
La forme la plus grave concerne l'attaque de l'homme dont l'issue est souvent fatale. Il faut distinguer les accidents fortuits souvent liés à une imprudence des villageois, aux attaques perpétuées par des lions au comportement déviant, qualifiés de « mangeurs d'homme ».

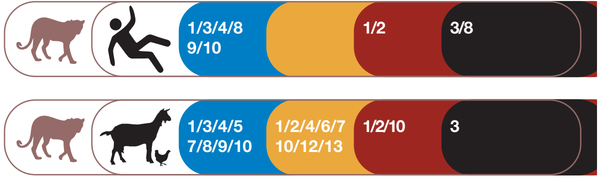






HYÈNE





PÉRIODE DE CONFLITS :
toute l'année.

Identité

Nom commun : Hyène tachetée
Nom latin : *Crocuta crocuta*
Classe, ordre, famille : mammifère, carnivore, hyénidé

Taille : 0.75 m
Poids : 45 kg (M) – 55 kg (F), > 70 kg

Gestation : 16 semaines
Longévité : 16 ans environ, jusqu'à 25 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non listée
Menaces : Persécution humaine, réduction de l'habitat.

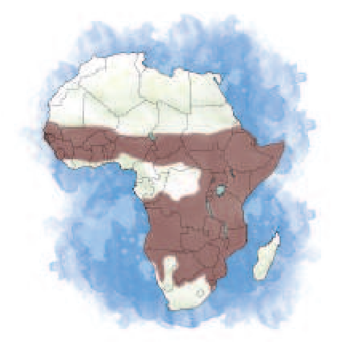

© Awely
Hyène tachetée dans la savane

Habitat, organisation sociale et comportement

La hyène tachetée est largement distribuée en l'Afrique, au sud du Sahara. Elle est présente dans tous les milieux y compris en montagne, à l'exception des déserts extrêmes et des forêts tropicales, bien qu'elle puisse faire des incursions profondes dans les zones boisées ou les routes forestières. Elle est crépusculaire et nocturne, se repose en journée dans les fourrés ou au terrier. L'organisation sociale est matriarcale, le clan étant organisé autour d'une femelle dominante. Un à deux jeunes naissent par portée, mais souvent le plus faible sera éliminé par l'autre jeune (fratricide). La hyène est le carnivore qui réussit le mieux parmi les prédateurs africains. Les clefs de son succès seraient liées à son extrême flexibilité tant dans l'acquisition de ses ressources que dans son organisation sociale. Sa société dite de fusion-fission lui permet de coopérer de manière ponctuelle avec des congénères, soit pour chasser des proies de grande taille ou en cas de compétition interspécifique.

Régime alimentaire

Elle fait preuve d'une extrême flexibilité dans l'acquisition des ressources alimentaires. Opportuniste, elle s'adapte aux conditions locales. Si elle est capable de charogner ou de voler des proies tuées par d'autres prédateurs, elle est avant tout un chasseur très efficace. C'est par la chasse qu'elle acquièrt la principale partie de sa nourriture. Son régime alimentaire est varié, des petits rongeurs aux grands ongulés, jusqu'à l'éléphant. C'est un excellent utilisateur de carcasses. Dotée d'une force de mâchoire la plus élevée parmi les carnivores terrestres, l'efficacité est renforcée par une denture adaptée au broyage des os et à la lacération des tendons et des morceaux de peau épais. Sa physiologie lui permet d'utiliser le contenu organique des os.

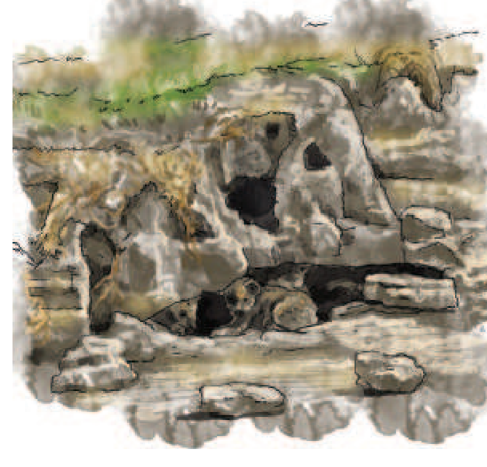

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Avant 96 mm


Segments blanchâtres 4 cm de diamètre


Trace, crotte et os totalement nettoyé après le passage des hyènes.

SIGNES DE PRÉSENCE


Le clan de hyène se réunit au terrier


La hyène rayée

ESPÈCE PROCHE :

La hyène rayée (Hyaena hyaena)
Statut IUCN : Quasi-menacée
On la trouve au Cameroun, puis plus au nord et à l'est de l'Afrique, également présente au Moyen-Orient jusqu'à l'Inde. Elle peut vivre en solitaire ou en petits groupes. Son régime alimentaire est plus omnivore que celui de la hyène tachetée.

Le saviez-vous ?

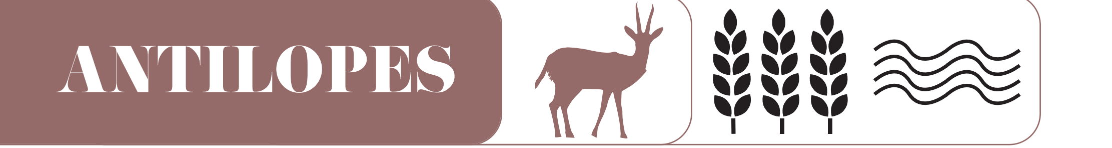
- *Si l'allure générale de la hyène tachetée fait penser à un gros chien, elle est en fait plus proche de la famille des viverridés (les mangoustes) et des félidés (les chats).*
- *Les organes génitaux de la femelle imitent ceux du mâle, mais la femelle est nettement plus grosse.*

Facteurs de risques

- La hyène tachetée est un prédateur nocturne. Marcher ou dormir la nuit dans des zones où la faune est présente expose au danger.
- Elle s'adapte à la proximité d'activités humaines, elle peut s'approcher près des habitations. Le bétail qui n'est pas rentré la nuit dans un abri sécurisé constitue une nourriture facilement accessible. Les animaux meuglant attisent la curiosité des prédateurs.
- Les individus faibles (blessés par les pièges par exemple) sont plus susceptibles de prédater le bétail. La réduction des proies naturelles peut la forcer à se tourner vers le bétail.
- Elle a un sens de l'odorat très développé. Les résidus de boucherie et les déchets alimentaires doivent être soigneusement brulés ou traités.
- La hyène est souvent associée à la sorcellerie, ce qui peut compliquer les stratégies de médiation des conflits.

Type de conflits

- Les attaques sur l'homme sont rares. Ses mâchoires extrêmement puissantes peuvent alors gravement blesser et tuer.
- Le conflit homme-hyène concerne principalement l'élevage par la prédation du bétail. La hyène tachetée peut jouer un rôle dans la transmission de maladies vers le bétail, en ouvrant les carcasses et en dispersant les agents pathogènes.



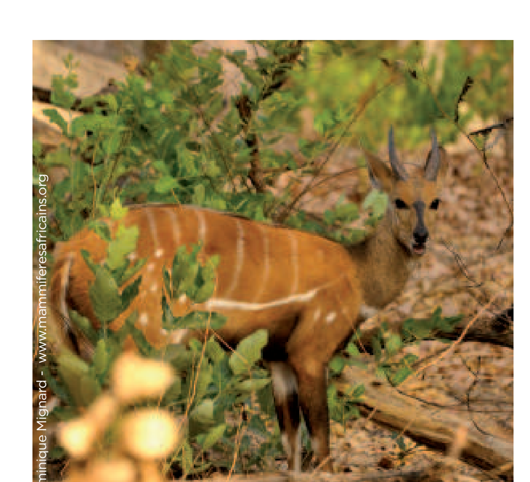
Identité

Nom commun : Guib harnaché (exemple)
Nom latin : *Tragelaphus scriptus*
Classe, ordre, famille : mammifère, cétartiodactyle, bovidé

Taille : 70 cm (F) et 80 cm (M)
Poids : environ 42 kg (M) et 30-36 kg (F)

Gestation : 6 mois
Longévité : environ 11 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non listé
Menaces : Aridité croissante, braconnage



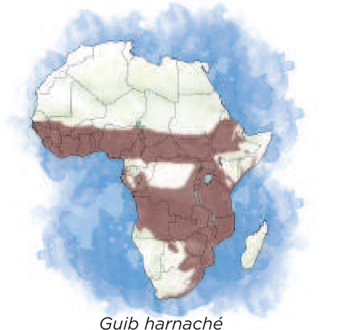
Guib harnaché dans son environnement.

Habitat, organisation sociale et comportement

Les antilopes occupent des habitats divers : plaines, forêts, zones marécageuses ou bien encore montagnes. Ce sont des animaux graciles et agiles. La présence et la taille des cornes permettent de distinguer l'âge et le sexe de l'animal (variable en fonction de l'espèce). Il existe de nombreuses antilopes, chacune occupant une niche spécifique.
Le guib harnaché est une antilope de taille moyenne. Il est présent en forêt tropicale, en forêt-galerie et en savane arbustive. Il est absent des régions arides et des forêts à canopée fermée. Il est capable de survivre dans des paysages dominés par l'homme. C'est un animal solitaire, mais des paires ou de petits groupes d'individus peuvent parfois être observés. En journée il reste dans les fourrés, sortant en fin d'après-midi et pâturant jusqu'à tard dans la nuit.

Régime alimentaire

Les antilopes sont des herbivores. Le guib harnaché a un régime alimentaire sélectif composé de plantes, notamment herbacées, de légumineuses ou de parties de plantes très nutritives (feuilles, fruits, gousses).



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE


Avant et arrière : 44 mm

Pellets ronds : 10 mm

Empreinte et crottes d'antilope.

SIGNES DE PRÉSENCE


Céphalophe à dos jaune.


Sitatunga.


Bongo.

Antilope	Cultures	1/4/5/6 8/9/10	1/2/4/9/10 11/12/13	1/2/3/9 12	1/9
Antilope	Eau	1/5	6/10/12 13		

PÉRIODE DE CONFLITS :
opportuniste, mais plus présent en saison sèche.

ESPÈCES PROCHES :

- *Situnga, antilope d'eau*
Statut IUCN : Préoccupation mineure
Le sitatunga ou guib d'eau (Tragelaphus spekii) est la plus aquatique des antilopes.
Il a la faculté de se nourrir en étant partiellement, voire complètement immergé. Il est plus lourd que le guib harnaché, se nourrit de feuillage, de plantes herbacées et de graminées.
- *Bongo (Tragelaphus eurycerus)*
Statut IUCN : Quasi menacé
Grande antilope emblématique de l'Afrique central. Sa distribution est très fragmentée et associée à des zones forestières ou à l'écotone forêt-savane. Son avenir est menacé en raison de la chasse et de la dégradation de l'habitat.
- *Céphalophes*
Statut IUCN Préoccupation mineure
Les espèces antilopes sont nombreuses et diverses. Certaines posent des problèmes aux cultures : c'est le cas du céphalophe à dos jaune (Cephalophus silvicultor) ou encore du Céphalophe d'Ogilby (Cephalophus ogilbyi).

Facteurs de risques

- L'absence de zone tampon entre la forêt et les champs favorise les intrusions de la faune sauvage en zones cultivées. Les antilopes sont généralement parmi les plus nerveuses au sein des mammifères, et elles s'effarouchent facilement.
- En période de sécheresse intense, les antilopes dépendantes de l'eau peuvent s'approcher des sources et des cultures irriguées pour étancher leur soif. Elles peuvent également rechercher des éléments minéraux comme le sel.
- Les antilopes sont des animaux recherchés par l'industrie de la chasse. En cas de conflit persistant, un animal nuisible peut être proposé comme trophée.

Type de conflits

- Occasionnellement les antilopes telles que le guib harnaché pénètrent dans les champs ou les jardins, mais les pertes sont le plus souvent faibles.
- Très rarement, les antilopes peuvent charger les animaux domestiques, voire l'homme.



CROCODILE DU NIL

Identité

Nom commun : Crocodile
Nom latin : *Crocodylus niloticus*
Classe, ordre, famille : reptile, crocrodilien, crocodylidae

Taille : 3,5-4,5 m
Poids : jusqu'à 1 t

Incubation : 80 à 110 jours
Longévité : environ 60 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Annexe I
Menaces : Chasse intense pour le commerce de peau.


Crocodile au repos en bord de rivière



Habitat, organisation sociale et comportement

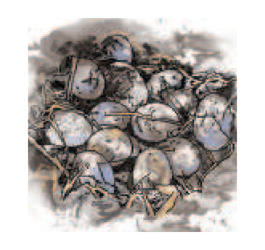
Le crocodile est le plus grand prédateur aquatique africain. Il joue un rôle clef dans les écosystèmes aquatiques. On le trouve dans de nombreux pays d'Afrique, dans toutes les zones humides d'eau douce, les rivières, les mares à l'exception des torrents de montagne. Le crocodile adulte est territorial, du moins une majeure partie de l'année. Il est grégaire, sédentaire, diurne et nocturne. Il y a une saison de ponte par an durant laquelle sont pondus une cinquantaine d'œufs.

Régime alimentaire

C'est un prédateur qui utilise l'embuscade pour capturer ses proies. Sa principale technique est de rester immobile dans l'eau, puis de saisir brutalement sa victime. Un adulte peut consommer n'importe quel animal capturé ou trouvé fraichement mort. Bien qu'il soit opportuniste, sa nourriture préférée est souvent un poisson de rivière. Le crocodile se méfie de l'homme, particulièrement là où il est fréquemment chassé. Cependant il peut aussi apprendre que l'homme ne représente aucun danger pour lui. Principalement nocturne, il peut s'adapter et attaquer les hommes en journée quand ceux-ci sont les plus actifs. La quête de nourriture est pour lui une forte stimulation et récompense, et il est possible qu'il puisse acquérir un comportement de « mangeur d'hommes ».


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

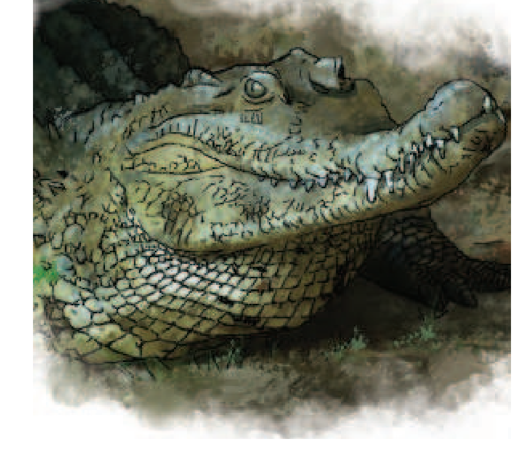

Noter la trace laissée par la queue entre les empreintes des pattes.

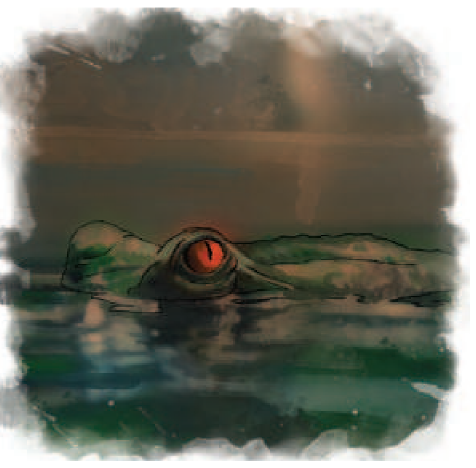

Empreintes et nid de crocodile avec oeufs.

SIGNES DE PRÉSENCE

1/8/9	8		2/8	
1/7/8 9/10	8	1/2	2	
1/5/8	8/13	1/2	2	

PÉRIODE DE CONFLITS :
plus actifs quand les températures sont hautes et que le niveau de l'eau baisse.


Faux gavial


La nuit, le faisceau d'une lampe fait apparaître l'oeil du crocodile.

LE FAUX GAVIAL

Le faux gavial (Mecistops cataphractus) est aussi appelé crocodile à nuque cuirassée ou crocodile africain à museau étroit. Il est présent dans les rivières où il est victime des filets de pêcheurs qu'il déchire en se débattant ou en cherchant du poisson.
Il existe également le crocodile nain (Osteolaemus tetraspis).

Le saviez-vous ?

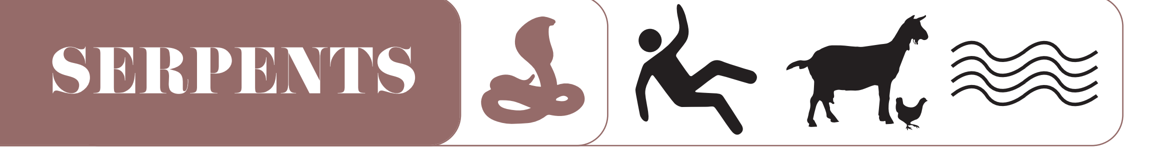
- *Le crocodile nage bien en surface et sous l'eau en utilisant sa queue pour se propulser. Il peut sortir très rapidement de l'eau et avancer très vite.*
- *Le crocodile a l'ouïe, l'odorat et la vue très développés. Ses oreilles, ses yeux et ses narines sont positionnés sur le dessus de la tête, ce qui lui permet d'utiliser tous ses sens tout en étant camouflé sous l'eau.*

Facteurs de risques

- L'accès à l'eau est essentiel à l'homme, et toutes les activités humaines en lien avec l'eau sont à risque dans les zones où la présence du crocodile est avérée.
- Les attaques de baigneurs se produisent plutôt en fin d'après-midi, même si le risque d'être attaqué en journée est également très élevé.
- Les points d'eau situés le long des rivières sont trompeurs, ils abritent souvent de gros crocodiles.
- Les femelles défendent les sites de ponte et les jeunes, notamment quand ceux-ci émettent des sons de détresse. Les plages sableuses font d'excellents nids pour les œufs. Attention à ne pas se promener et installer des camps de pêche dans des zones de pontes.
- Les attaques sur le bétail sont moins intenses quand il y a suffisamment de poisson, comme dans certaines réserves de barrages ou dans des rivières où les eaux poissonneuses procurent au crocodile une nourriture en abondance.
- Les mangeurs d'hommes avérés continueront à s'attaquer aux hommes, même s'ils sont déplacés vers des barrages mieux approvisionnés en poisson. Le retrait immédiat de tels crocodiles devra être pris en considération sur le champ.
- Des croyances associées au crocodile peuvent compliquer la mise en place de mesures de protection.

Type de conflits

- Plus de la moitié des attaques est fatale et les survivants souffrent de blessures souvent graves. L'attaque peut passer inaperçue en raison d'une durée courte (généralement moins d'une heure) et de la disparition totale du corps de la victime.
- Les crocodiles sont un danger pour le bétail présent le long de la plupart des rivières, particulièrement celles attenantes aux terres communales où l'on pratique la pêche.



Identité

Nom commun : Vipère du gabon (exemple)
Nom latin : *Bitis gabonica*
Classe, ordre, famille : reptile, squamata, vipéridé

Taille : 0,8-1,30 m
Poids : 7 à 10 kg

Gestation : à mois à 1 an
Longévité : environ 60 ans

Catégorie IUCN : Non évalué
Classement CITES : Non listé
Menaces : Mise à mort volontaire, commerce international



Vipère du Gabon camouflée en forêt

Classification des serpents

Il existe de nombreuses espèces de serpents. Le risque de morsure et de quantité de venin injecté varie selon l'agressivité de l'espèce (et sa taille, les vipères et les cobras sont connus pour leurs éventuelles morsure dite à sec, sans envenimation), sa taille et la position de ses crochets dans sa cavité buccale. Quatre principales familles sont présentes en Afrique centrale :

- LES VIPERIDES

Les vipéridés comprennent les vipères et les crotales. Arborant des colorations de camouflage, les vipéridés chassent à l'affût, se postant près des points de passage des proies. Ils possèdent un système d'inoculation du venin très efficace grâce à de longs crochets agissant comme une seringue. L'envenimation vipérine est hémorragique et nécrosante.
La vipère du Gabon est la plus grosse vipère du monde. On la rencontre dans les forêts humides et les terres boisées. Elle se plait dans les plantations de cacao et les zones d'exploitation forestière. Par son mimétisme, elle passe souvent inaperçue et est à l'origine d'accidents. Cette vipère est extrêmement toxique, en cas de morsure l'injection d'un sérum adéquat et une sérothérapie doivent être faites au plus vite.

- LES ELAPIDES

Ils comprennent notamment les cobras et les mambas considérés comme les plus dangereux au monde. Les mambas sont des espèces arboricoles très agressives. L'envenimation cobraïque est neurotoxique. Le coma calme précède la mort par paralysie des muscles respiratoires.

- LES COLUBRIDES VENIMEUX

Bien que dangereuses, les envenimations sont exceptionnelles car les crochets sont trop postérieurs pour inculquer le venin toxique, à l'exception du boomslang et du serpent liane.

- LES PYTHONIDES

Ces serpents constricteurs ont un corps musclé qui leur permet d'étouffer de grosses proies. Ils s'enroulent autour d'elles en bloquant la respiration et la circulation sanguine.

Régime alimentaire

Les serpents sont tous carnivores. Soit ils pratiquent l'embuscade, soit ils maraudent. Certaines espèces arboricoles se laissent pendre à une branche et se laissent choir sur leurs proies. Ils peuvent avaler une grande quantité de nourriture en une seule fois et sont capables de jeuner de nombreux jours. Cela est surtout vrai pour les vipères, les cobras et couleuvres venimeuses, plus actives, s'alimentant plus souvent.



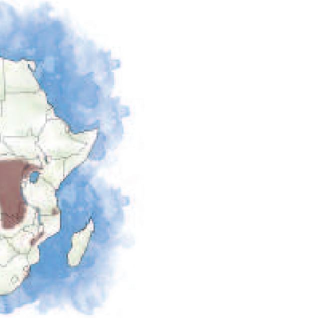
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE





Trace de passage et mue de serpent

SIGNES DE PRÉSENCE



Mamba vert de Guinée





Vipère bush



Python royal

ESPÈCES PROCHES :

- *Mamba vert de Guinée ou serpent des bananiers (Dendroaspis viridis)*

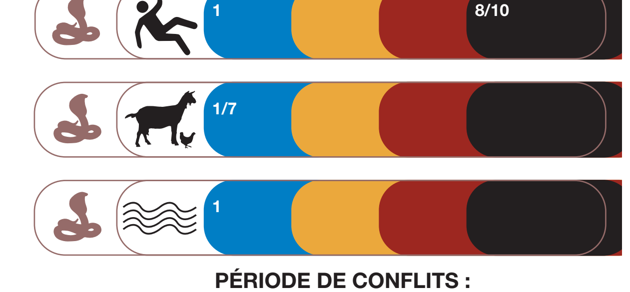
Famille : élapidés.
Ce long serpent mince (2,5 m) est fréquemment rencontré en forêt et savane. La présence du mamba noir en Afrique centrale est hypothétique. Cette appellation pourrait en fait désigner un autre serpent venimeux de couleur sombre : Naja, Paranaja ou Pseudohaje.

- *Vipère verte des feuillages*

(Atheris squamigera)
Famille : vipéridés
C'est une espèce forestière arboricole trouvée en forêt et dans les habitats boisés. Elle est principalement nocturne, très venimeuse mais relativement passive. Elle vit à terre pour se nourrir de petits rongeurs et est fréquente dans les plantations. Couleur variée de vert à brun.

- *Python royal (Python regius)*

Famille : pythonidés
Il fréquente les savanes herbeuses, les forêts ouvertes et les terres agricoles. Cette espèce est importante dans le contrôle des rongeurs.



PÉRIODE DE CONFLITS :
la saison des pluies est une période de forte envenimation.

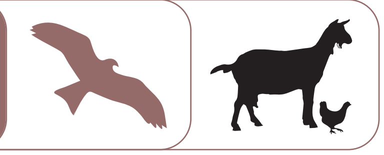
Facteurs de risques

- Le serpent est sourd mais il perçoit d'assez loin l'approche de l'homme grâce aux vibrations du sol.
- La réaction de tout serpent est généralement la fuite, parfois l'immobilité, mais jamais il ne cherche directement l'affrontement. Il faut toujours faire attention en s'approchant d'un serpent qui semble mort car cela peut être une feinte.
- Les serpents mordent généralement quand ils se sentent menacés, surpris, provoqués ou acculés.
- Les serpents peuvent être attirés par la présence de rongeurs et de la volaille.
- L'envenimation a souvent lieu au champ, dans la basse-cour et au village. Les serpents peuvent également être proches des sources d'eau.

Type de conflits

- Toute morsure est à considérer comme grave, c'est un problème de santé publique (au Gabon, tous les quatre jours, une personne se fait mordre). Le nombre de décès imputés aux serpents venimeux chaque année en Afrique s'élève à environ 20 000 personnes.
- Le python peut tuer et consommer les volailles et le petit bétail, voire même des chiens. Il peut éventuellement s'attaquer à l'homme.

OISEAUX DE PROIES





PÉRIODE DE CONFLITS :
naissance des jeunes en élevage de bétail.

Identité

Nom commun : Serpentaire gymnogène ou buse-busard d'Afrique (exemple)
Nom latin : *Polyboroides typus*
Classe, ordre, famille : aves, accipitriforme, accipitridé

Taille : 65 cm
Poids : 635 à 950 gr

Couvaison : 35-36 jours
Longévité : environ 15 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure.
Classement CITES : Annexe II
Menaces : Empoisonnement, pollution, braconnage.



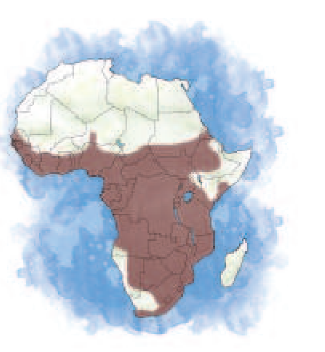
Serpentaire à la recherche de serpents

Habitat, organisation sociale et comportement

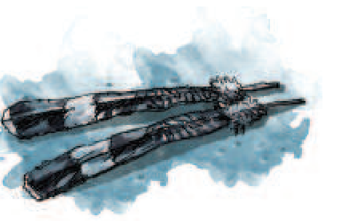
Le gymnogène d'Afrique est l'oiseau de proie le plus commun d'Afrique centrale. Il fréquente une grande variété d'habitats et s'adapte volontiers aux zones partiellement déforestées et aux paysages modifiés par l'homme. Il n'est pas rare de l'observer dans les terres cultivées, les plantations de cocotier et d'eucalyptus ou aux abords des villages. Il est habituellement solitaire et se reproduit à la fin de la saison des pluies. Son nid est situé en haut d'un arbre, ou dans une crevasse rocheuse.

Régime alimentaire

Il se nourrit des poussins et des œufs des petits oiseaux. Il chasse principalement dans les arbres et les buissons. Il pille volontiers les colonies de tisserin et leurs œufs.
Il consomme également des grenouilles, des insectes, des petits mammifères, des reptiles et des chauves-souris. Parfois il mange des fruits comme ceux du palmier à huile qu'il extrait en marchant le long des branches et des feuillages, une patte après l'autre, se servant de ses ailes pour se stabiliser.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE





Plumes et pelotes de réjection.

SIGNES DE PRÉSENCE



Milan noir



Épervier de Hartlaub

ESPÈCES PROCHES :

On trouve 61 espèces de rapaces connues des forêts d'Afrique centrale. Leurs pattes puissantes sont munies de serres acérées, celles-ci sont remplacées par de grands ongles chez les charognards. Tous construisent un nid. La femelle est souvent plus grande que le mâle. Ces rapaces diurnes bénéficient d'une acuité visuelle remarquable leur permettant de chasser à vue. Ils chassent depuis un perchoir ou en planant et la proie est saisie au vol après une rapide attaque plongeante. Les rapaces sont tous des carnivores prédateurs ou charognards.

- *Milan noir (Milvus migrans)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure.
Il est essentiellement charognard (poissons morts, cadavres de petits animaux). Il peut chasser des proies faciles type lapereau, jeune oiseau.
- *Epervier de Hartlaub (Accipiter erythropus)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure.
C'est un oiseau des lisières et des formations clairsemées. Il chasse les oiseaux comme le tisserin rouge, mais peut consommer aussi des insectes et des reptiles.

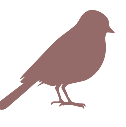
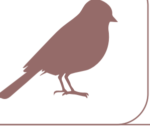
Facteurs de risques

- Les petits animaux laissés en liberté constituent une proie facile pour les rapaces.
- Les poulaillers non protégés par un filet de protection ou un grillage couvrant sont des cibles faciles pour les rapaces.
- La présence de dépotoirs et de déchets attire les oiseaux de proie charognard. Une fois sur site, ceux-ci peuvent se reporter sur des proies faciles telles que des jeunes ovins ou caprins et de la volaille.

Type de conflits

- Les rapaces peuvent prédater le petit élevage tel que la volaille, les lapins ou même des jeunes caprins et ovins. Les œufs peuvent également être détruits.
- Les oiseaux de proie jouent inversement un rôle positif dans le fonctionnement des écosystèmes. En recyclant les animaux morts, ils réduisent les risques d'émergence et de dispersion de souches pathogènes.

OISEAUX GRANIVORES & FRUGIVORES


Identité

Nom commun : Travailleur à bec rouge (ex.)
Nom local : mange-mil, criquet à plume
Nom latin : *Quéléa quéléa*
Classe, ordre, famille : aves, passeriforme, plocéidé

Taille : 12 à 13 cm
Poids : 15 à 20 g

Couvaison : 12 jours
Longévité : environ 8 ans

Catégorie IUCN : Préoccupation mineure
Classement CITES : Non évalué



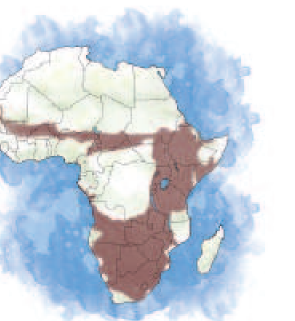
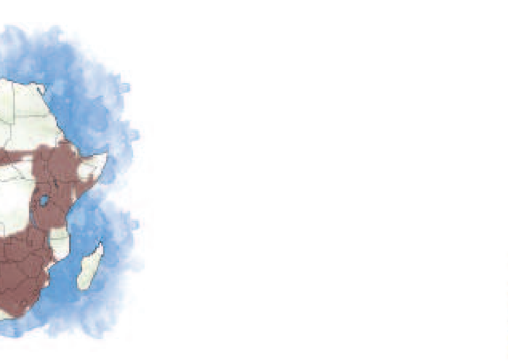
Tisserins gendarmes (Ploceus cucullatus) et leurs nids

Habitat, organisation sociale et comportement

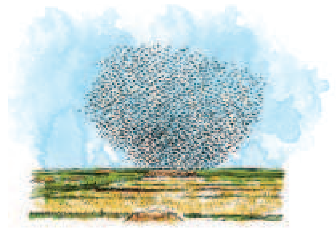
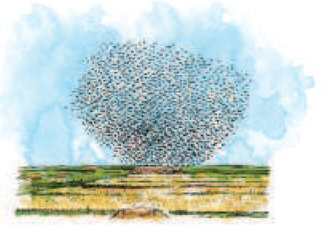
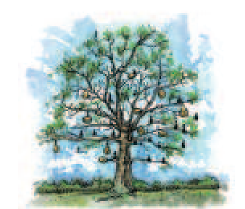
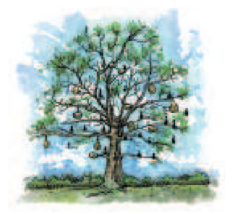
Cet oiseau africain migrateur est présent sur une surface de plus de 10 millions de km² dans les régions africaines semi-arides, de brousse, de prairies ou de savane. Sa principale caractéristique est de se déplacer en très grand nombre. Ces super-colonies nomades peuvent atteindre des millions d'oiseaux. Le quéléa est une espèce très résistante. Il se reproduit trois fois par an, avec en moyenne trois œufs par nid. Il a besoin de conditions spécifiques pour se reproduire, qu'il trouve dans des bassins versants riches en herbes annuelles et en insectes. La saison principale de reproduction va de novembre à mars. Il niche dans les arbres en grands nombres dans un espace réduit nommé dortoir. Le quéléa est routinier, et il occupe généralement un dortoir utilisé la saison précédente, ce qui permet un suivi aisé de sa croissance.

Régime alimentaire

Le quéléa mange en moyenne 10 g de graine par jour – environ la moitié de son poids – ce qui signifie qu'une colonie de deux millions peut dévorer jusqu'à 20 t de graines en un seul jour. Bien qu'ils préfèrent les graines des herbes sauvages à celles des plantes cultivées, ces oiseaux représentent une menace constante pour les champs de sorgho, de blé, d'orge, de mil et de riz. Une fois que les oiseaux ont trouvé un lieu où la nourriture est abondante, leur nombre atteint très vite plusieurs milliers d'individus et des champs entiers sont rapidement ravagés.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

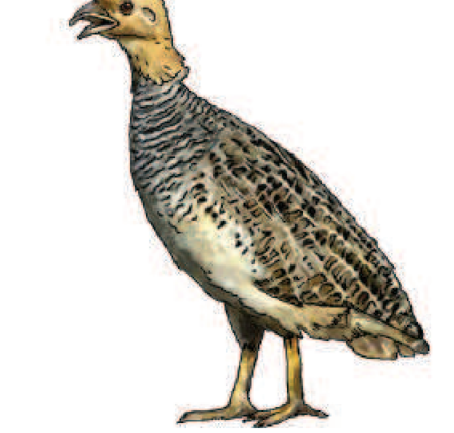





Vol de quéléas et arbre colonisé par les oiseaux qui y ont fait leur nid.

SIGNES DE PRÉSENCE


Tisserin gendarme


Gris du Gabon


Francolin de Latham

AUTRES ESPÈCES :

Tisserin gendarme (Ploceus cucullatus)
Statut IUCN : Préoccupation mineure
C'est un granivore qui vit dans les zones ouvertes (savane, champs, jardin et souvent proche des habitations. Considéré nuisible pour les récoltes, il consomme aussi un grand nombre d'insectes.
- *Gris du Gabon (Psittacus erithacus)*
Statut IUCN : Vulnérable
CITES : Annexe II
Résident traditionnel des forêts denses il est commun dans les zones cultivées, se déplace en troupe et consomme les fruits. Il provoque des dégâts importants dans les cultures comme le maïs.
- *Francolin de Latham (Peliperdrix latham)*
Statut IUCN : Préoccupation mineure
Galliforme de la famille des faisans vivant dans les vieilles forêts où il se nourrit principalement de termites, de coléoptères et de baies.



PÉRIODE DE CONFLITS :
pour le quéléa saisonnier, à l'épiaison des graminées, quand les graines sont préhensibles.

NB :
Les éléments ci-dessous concernent également les chauves-souris frugivores

Facteurs de risques

- L'agriculture intensive et l'augmentation de la production céréalière dans tout le continent ont conduit à une multiplication exceptionnelle du nombre de quéléas, l'espèce serait 10 à 100 fois plus nombreuse que dans les années 1970.
- Les graines séchant à l'air peuvent être souillées par les fientes ou consommées par les oiseaux.

Type de conflits

- Les ravages des oiseaux dans les céréales et les autres cultures vivrières posent un grave problème de sécurité alimentaire en Afrique. Un grand nombre d'espèces sont responsables, le quéléa étant l'espèce la plus destructrice parmi les oiseaux granivores. Les cultures les plus menacées sont le riz, le maïs, le sorgho et le palmier à huile. Les perruches et perroquets causent des dégâts aux vergers et aux cultures maraichères.
- Les entrepôts et les greniers à grains sont également victimes d'oiseaux granivores.
- Les oiseaux peuvent être le réservoir de maladies et transmettre des infections par l'air, le contact ou par les fientes comme dans le cas de la grippe aviaire.



FAO SFC
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale
Immeuble Bel Espace Batterie IV
BP : 2643 FAO - Libreville - Gabon
Tel : +241 01 77 47 83/01 74 10 92/01 74 20 93
Fax : +241 01 77 00 35 – fao-sfc@fao.org – www.fao.org

CIRAD ©
Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
Campus international de Baillarguet - UPR BSEF - 34398 Montpelier - Cedex 5 - France
Tel. +33 (0)4 67 59 31 10 - www@cirad.fr

AWELY, des animaux et des hommes
ONG de statut associatif travaillant notamment à la résolution des conflits homme-faune en Afrique et en Asie
3, Place de la République – 45000 Orléans – France
Tel : +33 (0)2 38 54 24 94 – info@awely.org - www.awely.org - www.facebook.com/Awely.org

Joséphine Busquère (Graphisme) : jbusquere@yahoo.fr
Eco-Sys Action (Illustrations) : www.ecosysaction.org/fr

